

2010 – 2011

Sommaire

Sommaire	page 1
Le Mot de la Présidente	page 2
Compte rendu de l'Assemblée Générale du Dimanche 25 avril	page 3
- rapport moral et d'activités	
- rapport financier	
- la journée amicale et le repas	
Nos retrouvailles en 2011	page 9
Intervention de Madame PASQUIER, Responsable pédagogique de l'IUFM Site d'Arras	page 10
Intervention de Monsieur Yannick TENNE, Inspecteur d'Académie du Pas de Calais	page 11
Questions	page 14
Hommage à Madame JANIN –DELERIVE Simone	page 15
Un petit mot des anciens et anciennes	page 16
Le Dictionnaire : suite I	page 18
Photos	page 31
Histoire ...histoires	page 35
L'annuaire 2010	
- le Comité d'Honneur	page 57
- les Membres honoraires	page 58
- les Membres actifs	page 59
- le conseil d'Administration	page 65
Remerciements	page 66

LE MOT DE LA PRESIDENTE

La Présidente souhaite que cette année invite les Enseignantes et Enseignants à se retrouver...

Pas seulement par nostalgie du Passé mais aussi pour insuffler une envie du « Métier » aux jeunes qui auront à aborder « la formation » d'une toute autre manière que leurs aîné(e)s...

Les jeunes « en Formation » auront besoin du soutien des anciens et anciennes.. Tuteurs...Référents de l'avenir, saurons nous rester les Hussards de la République ?

Plus que jamais il nous faut garder nos racines, notre unité et l'esprit qui, grâce aux Ecoles Normales, nous donnait un sentiment d'appartenance à une même « Maison », une même « Mission » auprès de nos élèves...

L'avenir nous dira si, cette page tournée, après les « Ecoles Normales », les « Instituts de Formation des Maîtres », la Formation « Masterisée » apportera une solution aux problèmes que rencontre actuellement l'Education Nationale pour laquelle nous avons tous donné !

La Présidente

Marie Jo FENET

Promotion 1960/1964

Normalienne de 16 à 20 ans avec une année de « Formation professionnelle"

**ASSEMBLEE GENERALE DE
L'ASSOCIATION
DES ANCIENNES ET ANCIENS ELEVES DE
L'ECOLE NORMALE D'INSTITUTRICES
CENTRE I.U.F.M d'ARRAS**

Comme chaque année depuis 1947, l'Assemblée générale de l'Association des Anciennes et Anciens Elèves de l'Ecole Normale d'Institutrices, devenue Centre IUFM Nord Pas de Calais, Site d'Arras s'est déroulée dans un esprit d'amitié et de convivialité.

Madame FENET LEROY Marie José, Présidente, a accueilli les personnalités présentes :

Madame LULLE PASQUIER, responsable pédagogique de l'établissement, la remerciant de bien vouloir accueillir cette assemblée un dimanche alors que l'établissement ne fonctionne pas.

Monsieur TENNE, Inspecteur d'Académie du Pas de Calais, qui a bien voulu nous consacrer un peu de son temps

Madame FENET a souligné le bon accueil de Madame THEYS qui, tout au long de l'année, a été notre intermédiaire auprès de Monsieur BRASSART, Directeur.

Elle facilite les réunions du conseil d'administration en salle Dequidt ou autre et aide dans l'organisation de l'assemblée générale en prêtant les locaux et le matériel.

Madame FENET a également remercié par avance les agents et le personnel de la restauration qui reçoivent toujours les anciens et anciennes avec gentillesse et sourires.

Elle a ensuite présenté les excuses de :

- Monsieur BRASSART, Directeur du Centre IUFM Nord Pas de Calais
- Monsieur MORZEWSKI, Président de l'Université d'Artois
- Monsieur DUPILET, Président du Conseil Général
- Monsieur LAFFONT, dont vous pourrez lire les appréciations sur le bulletin
- Madame MANESSE que des ennuis de santé retiennent au loin
- Monsieur FOURTHIN retenu dans sa famille

- Et toutes celles qui se sont également excusées... certaines pour des raisons de santé .. d'autres parce que hors de la région .. certaines pour des rencontres familiales...

Elles nous ont manqué et nous souhaitons les revoir l'an prochain si possible ..

Monsieur Serge CARPENTIER nous a fait l'amitié, comme chaque année de nous envoyer un petit mot, vous pourrez lire plus loin sa participation.

La Présidente a également lu les lettres des absentes, les faisant ainsi participer à notre journée d'amitié.

Madame FENET a rappelé le nom des personnes disparues en 2009. Le bulletin 2009/2010 a donné leurs noms quand leur disparition a été connue avant la parution de celui-ci.

Il s'agissait de :

- Monsieur RICHEZ Albert le 28 septembre
- Mme LANCIAL-GAUDUIN Michèle de la promotion 62/66 en décembre

- Mme GUILLEMENT-SINTIVE Madeleine de la promotion 35/38
- dont les funérailles furent très émouvantes et où retentit notre chant du Pays d'Artois
- Mme HERMANT-DEFARBUS Pierrette de la promotion 35/38
- Mme BRICHE-HUERN Yvonne de la promotion 29/32
-

Une minute de silence a été observée en leur mémoire .

Depuis nous avons eu à déplorer le décès de :

- Mr THIERENS Jean Roger époux de Jeanne DEFOSSEUX (41/45)
- Mr DARSIN Guy époux de Yvette ISRAEL (59/63) en août
- Mr BLANCART Gérard époux de Louise DEWINTRE (59/63) en mai
- Mr DEAUCOURT époux de Madeleine LEPOIVRE (52/56) en avril
- Mme TENNE épouse de Mr TENNE Yannick, Inspecteur d'Académie, début mai
- Mme JANIN-DELERIVE Simone (28/31) le 14 octobre

RAPPORT MORAL ET RAPPORT D'ACTIVITES

Depuis que nous n'organisons plus de voyage, nos activités sont réduites à la tenue de l'assemblée générale statutaire, suivie de l'apéritif et du repas amical et à l'édition du Bulletin.

Les réunions du Conseil d'Administration

Les réunions du Conseil d'Administration qui, tout au long de l'année, permettent de suivre le fonctionnement de l'association, ont été au nombre de 6 : le 7 juillet, le 7 octobre, le 25 novembre, le 3 mars, 19 avril, 25 avril.

Elles ont permis de faire le point sur les finances, de préparer, corriger, envoyer le bulletin, et préparer l'assemblée générale.

Lionel LEFEBVRE a démissionné du CA, ses nouvelles responsabilités lui laisseront-elles la possibilité de suivre l'évolution du site « internet » ?

Nous sommes également tributaires des possibilités d'accueil du Site IUFM d'Arras.

Etre encore en activité ne facilite pas la participation aux réunions qui ont lieu le plus souvent possible le mercredi après midi.

Pour la survie de l'Association, nous avons besoin de renforcer notre conseil d'administration, un appel a été fait dans ce sens par la présidente mais sans réponse à ce jour...

Cependant, il faut vous souvenir que ce conseil d'administration vieillit .

L'Association s'essouffle et si nous n'y prenons garde, elle disparaîtra faute d'adhérentes.

Pourquoi les « jeunes » ignorent-ils l'existence de l'association ?

Il serait si facile de laisser association et bulletin entre leurs mains...

La Présidente s'essouffle elle aussi et voudrait passer la main en 2011...

A SUIVRE ?

Le Bulletin

Nous devons remercier Monsieur BRELINSKI, Directeur du Centre d'Education de Jeunes Sourds d'Arras et Monsieur ROTHMAN pour l'aide efficace qu'ils nous ont apportée.

Merci également à Cécile FIEVET qui n'a pas hésité à donner de son temps pour que nous puissions suivre l'évolution du Bulletin, à Martine SINTHOMEZ qui comme à l'habitude, a su insuffler les articles « Histoire...Histoires » et recueillir les idées pour le dictionnaire..

Merci à Claudie DELEFLIE, photographe officiel, d'immortaliser les temps forts de notre journée de retrouvailles.

Nous ne devons pas oublier :

- celles qui ont lu et relu le bulletin pour éradiquer les fautes d'orthographe et mettre en bon français les idées,
- ni celles dont les souvenirs de « normalienne » alimentent le dictionnaire.
-

Nous avons besoin de vous car ce bulletin est le vôtre et le conseil d'administration n'est que la courroie de transmission de vos idées.

Les adhésions et la cotisation

Lors de l'Assemblée Générale, furent évoqués les problèmes liés au non renouvellement des adhésions, à celles qui ne s'en acquittent que tous les deux ans, au prix de revient du bulletin...

Quelques conseils

Si vous voulez lors du repas être avec vos amis,

bien remplir les renseignements demandés, votre nom d'épouse et de jeune fille, votre prénom et celui de votre mari (s'il vient), votre promotion complète (ex si vous êtes de la promotion rentrée en 60, votre promotion est celle de 60/64, même si vous êtes sortie en 63 pour aller à Lille ou ailleurs, car la majorité de la promo est sortie en 64)

Si vous voulez recevoir tranquillement votre bulletin

Si vous déménagez, n'oubliez pas d'envoyer votre nouvelle adresse

Vérifiez que l'adresse qui figure dans le bulletin ne comporte pas d'erreur...

Si vous avez connaissance d'un décès, nous prévenir car sinon nous continuons à mettre le nom dans le bulletin au moins pendant deux ans puisque nous donnons deux ans pour vous mettre à jour des cotisations après rappel.

RAPPORT FINANCIER

RUBRIQUES	DEPENSES	RECETTES	OBSERVATIONS
COTISATIONS ET DONDS		2495 ,00	141 cotisations à jour 106 à 15, 16 à 20, 1 à 45
INTERETS ,EPARGNE		108 ,65	
FONCTIONNEMENT			
- Affranchissement (CA, Relances, Vœux)	106,72		
- Tenue de compte	14,00		
	Total :		
	120,72		
ASSURANCE MAIF	171,60		
BULLETINS ET ENVOI			COÛT BULLETIN 2009
- Enveloppes			
- Timbres	20,81		
- Impression	306,42		
- Cartouche encre	250,00		
	66,40		
	Total		
	643 ,63		4,71
AVANCE BULLETIN 2010	15,99		
ASSEMBLEE GENERALE			
- Repas	1650,00	1925,00	
- Fleurs	28,00		
- Cartes à cases		120,00	
- Agents	240,00		
- Apéritif	82,15	136,81	
	Total		
	2000,15	2181,81	BILAN ASSEMBLEE GENERALE + 181 766
DONS			
- PEP	150,00		
- Retraite Mme Taine	50,00		
- Don Ligue contre le cancer (Mr Richez)	50,00		
	Total		
	250,00		
TOTAL	3202,09	4785 ,46	SOLDE ANNEE + 1583,37

RAPPEL :ENCAISSE AU 01/01/2009 : 6305,36 Euros
 EN CAISSE AU 01/01/2010 : 7888,73 Euros

Le Rapport a été approuvé par les vérificateurs aux comptes qui ont signé le cahier et l'Assemblée Générale a donné quitus à Patricia et à Cécile pour leur bonne gestion

Monsieur ROTHMANN et le Centre d'Education pour Jeunes Sourds sont pour beaucoup dans l'amélioration de nos finances, de même que le don des bouteilles de champagne par une bienfaitrice qui veut rester anonyme..

Merci au nom de l'Association des anciennes et anciens de l'ENF devenue site IUFM..

LE DEROULEMENT DE LA JOURNEE

L'apéritif et le repas amical

L'organisation de l'apéritif a été prise en charge par des membres du Conseil d'Administration .. et des personnels de la maison.

Il n'y a plus les jeunes stagiaires du site IUFM d'Arras pour le servir..

Le repas nous a été servi par le personnel de restauration qui nous a accueilli, comme d'habitude avec le sourire.

Il regroupait 48 convives et le menu était alléchant :

Potage aux endives

Assiette foie gras

Pavé Saumon, asperges, Champignons

Salade, Fromage

Nougat glacé au coulis de fruits rouges

Ceci arrosé de Côte de Bergerac, Bordeaux, Bourgogne, Bière de pays et bien sûr Crément de Limoux, café et liqueurs

Les participants

Madame FOURGEAUD COLETTE membre honoraire

1938.1941

VASSE FONTAINE RAYMONDE

1941.1945

THIERENS DEFOSSEUX JEANNE

1945.1949

HENDRICKX LALART PAULE

DENECKER REAL YVONNE

1946.1950 PROMOTION A L'HONNEUR

PONTHIEU GENEVIEVE

1947.1951

TRIBOUT MAILLARD RENEE

1948.1952

LEROY BODELLE LILIANE
SEPTIER BERTIAUX ANDREE

1959.1963

DARSIN ISRAEL YVETTE
DELLIS LINGLART MICHELE
ELSNER LUCZAK ANNA
HUMEZ DUCROCQ PAULE
LANDJERIT DEFONTE THERESE
LEGRAND CAMPION ANITA
LEROY FLAHAUT MICHELE
STRASEELE DEZEQUE LUCIENNE

1960.1963

FAILLE LACAILLE JACQUELINE

1960.1964

BOURBOUSE JONCKX JOELLE
BULTEL ANNE MARIE
DELEFLIE CLAUDIE
FENET LEROY MARIE JOSE
LETOR HOMBERT DANIELLE

1961.1964

MATHON SZCZERBINSKI MARIE MARTHE

1961.1965 PROMOTION A L'HONNEUR

ANSEL RENAULT FRANCINE
COCQUET PRUVOST ANNICK
FIEVET LABITTE CECILE
GALATOLA DELBARRE MARIE France
GUEQUIERE FIERIS MARIE CLAIRE

1965.1969 PROMOTION A L'HONNEUR

TALEFAISSE DIEVAL MADELEINE

La Tombola

Afin de donner un pourboire aux personnes de service de la maison, de payer les fleurs, les repas des invités, des cartes à cases circulent.

Les heureuses gagnantes d'une bouteille de champagne ont été :

Madame VASSE Raymonde
Madame THIERENS Jeanne

NOS RETROUVAILLES EN 2011

Date : **DIMANCHE 3 avril 2011**

Lieu : **Site I.U.F.M**
37 rue du Temple
62000 ARRAS

Horaires : **10h Réunion du Conseil d'Administration**
10h45 Assemblée Générale

Si les fidèles connaissent encore des camarades de promotion non adhérentes, il faut les persuader de nous rejoindre.. dans l'Association bien sûr, mais aussi pour de l'A G et le repas amical.

Si certaines ont besoin d'être prises à la Gare, ...le signaler...

Les promotions à l'honneur : celles sorties en 1 et 6 en 31 ..36..46....56....61....66..71..76.

Les adhésions en 2011

L'adhésion à l'Association se fait pour l'année civile et peut être envoyée dès réception du Bulletin .

L'inscription au repas est subordonnée au règlement de la cotisation pour les anciens et anciennes.

Deux possibilités sont offertes :

*Etre Membre Actif avec une cotisation de 15 Euros

*Etre Membre Bienfaiteur avec un don « supérieur » à 15 Euros

La cotisation doit être envoyée à :

Patricia BOMY
7 rue de la Citadelle
62123 GOUY EN ARTOIS

sous forme de chèque libellé à l'ordre de

A.A.A.E.E.N.I. d'ARRAS CCP LILLE 1724-66 H

Si vous réglez votre cotisation en dehors de l'inscription au repas vous voudrez bien joindre à votre chèque, le papillon ci-joint que vous pouvez également recopier.

Si vous préférez un ordre de virement envoyé directement aux CCP, inscrivez votre promotion à la ligne « message »

Nom (suivi du nom de jeune fille) :

Prénom :

PROMOTION :

Adresse personnelle :

Somme versée et correspondance éventuelle :

INTERVENTION DE MADAME LA RESPONSABLE PEDAGOGIQUE DU SITE IUFM D'ARRAS

Mesdames, Messieurs, je vous souhaite la bienvenue au sein de l'IUFM d'Arras.

Je suppose que le devenir du site vous tient à cœur et que vous avez envie de savoir ce qu'il sera à la rentrée prochaine, donc juste quelques mots :

Nous sommes vous le savez dans un contexte différent puisque nous allons vers la mise en œuvre de la mastérisation à la rentrée, le site IUFM d'Arras comme les autres sites IUFM sera ouvert à la rentrée prochaine. Il accueillera des étudiants de 1^{er} année de master et de 2nde année de master.

Vous avez certainement vu dans la presse, car j'imagine que vous êtes toujours attentifs aux informations qui ont à voir avec ce qui se passe rue du Temple, que outre la rencontre d'aujourd'hui, une journée « portes ouvertes » s'est tenue hier, de 9h et demie jusqu'à 17 h 30 où nous avons accueilli à peu près une centaine de personnes.

Une conférence à 11 heures sur les métiers d'enseignement a attiré aussi un certain nombre de personnes qui ont été très attentives aux informations délivrées.

C'est plutôt encourageant pour nous tous, de savoir que le métier d'enseignant reste attractif.

Notre campagne de pré-inscription pour la rentrée prochaine est ouverte. Il va de soi que nous ne saurions dire quels seront les flux que nous recevrons.

Pour information cette année, vous savez que le site est grand, nous accueillons 370 étudiants, ceux que l'on appelait les PE1 « étudiants professeurs », et puis cette année 140 stagiaires qui effectuent leur stage une journée par semaine et durant deux fois trois semaines d'affilée. Ce sera notre dernière cuvée, « promotion », le terme de promotion me semble tout à fait adapté, compte tenu du contexte, ce sera donc notre dernière promotion de PE2 et à partir de l'an prochain nos étudiants de 1^{er} année et 2nde année prépareront le master « métiers de l'enseignement » spécialité PE que les sites IUFM proposent de la même manière dans les six sites de l'Académie.

On entend beaucoup parler de cette réforme. On entend beaucoup parler des difficultés que les enseignants rencontrent dans leurs classes. Vous imaginez bien qu'elles sont réelles, donc il va de soi que nous étions très satisfaits de cette journée qui a permis d'une part de donner des informations sur le fait qu'il y avait toujours une formation et une formation assurée dans les sites, et donc des étudiants.

Nous sommes en train de rédiger le guide des études en partant de l'expertise qui est la nôtre sur les contenus de formation, et il y aura toujours la perspective bien sûr de stages pour les étudiants dans le cadre de ce master même si ceux-ci seront moins nombreux.

C'est un nouveau monde qui s'offre à nous dont il faut tous nous emparer et le site d'Arras à la rentrée sera bien ouvert. Les formateurs auront des tâches à accomplir et on continue.

Les choses bougent, changent, mais il y aura toujours une population reçue dans ces murs qui vous sont chers.

Je voulais surtout vous informer de cette poursuite d'activité.

Madame PASQUIER

INTERVENTION DE
MONSIEUR L'INSPECTEUR D'ACADEMIE

Bonjour.

Je suis très heureux de vous rencontrer ce matin à différents titres, à la fois d'un point de vue professionnel, mais aussi personnel, puisqu'étant moi même ancien normalien, à une époque où l'évolution de la scolarité de l'Ecole Normale a fait que les formations étaient en trois ans.

C'était ce qu'on appelait la réforme de Monsieur Beullac (79 – 81) et j'en garde un souvenir vraiment important, d'autant qu'on arrive même à être Inspecteur d'Académie après cette formation.

Je voudrais apporter trois informations, car je crois aussi que c'est important d'avoir une vue actuelle et précise, au delà de ce qui nous rassemble.

Le département est confronté à une baisse d'effectif , relativement importante, notamment dans le premier degré; baisse d'effectif qui nous interroge et qui interroge puisque l'année dernière nous avons perdu 1200 élèves, même si je fais une prévision d'augmentation d'effectif pour l'an prochain (c'est mon côté optimiste). Cette diminution joue sur deux niveaux.

Le premier niveau, c'est le regard qu'on peut avoir sur l'évolution de l'organisation fonctionnelle du dispositif scolaire dans le département.

Le second niveau concerne l'organisation du territoire scolaire dans le département.

L'analyse que l'on peut faire du Pas de Calais en terme d'indicateurs sociaux, (vous les connaissez sûrement mieux que moi, donc je ne vais pas insister) est celle d'un département aux enjeux forts d'équité sociale et scolaire. En terme d'indicateurs scolaires, on s'observe, à l'heure actuelle, même si nous avons une augmentation générale au niveau de l'académie sur le brevet et le baccalauréat, deux phénomènes inquiétants :

- l'augmentation des résultats scolaires ne se fait que dans le cadre d'élèves socialement favorisés. Les élèves socialement défavorisés sont de plus en plus en échec, les marges de progrès que nous pourrions avoir dans le département se réduisent .
- Ces résultats scolaires sont en baisse particulièrement à partir du cycle 3, et sont confirmés au niveau du collège. Nous avons donc des enjeux importants, non seulement d'équité scolaire, au-delà d'équité sociale.

En tout état de cause, l'accompagnement des élève et des maitres, pour faire en sorte que nous puissions améliorer les résultats scolaires de tous les élèves, est mon objectif prioritaire, mon objectif premier. Nous avons un enjeu véritablement

départemental sur ce point et les choix que j'ai faits sur la carte scolaire dans une période qui n'est pas très simple, privilégiant l'accompagnement des élèves à qui j'ai réservé 55 postes tout en préservant un certain nombre de classes dans des dispositifs principalement d'éducation prioritaire, mais aussi en secteur rural.

Je ne reviendrai pas sur ce qui a été dit par rapport à l'évolution de la formation, nous sommes en France et toute réforme en France est toujours interrogée.

Je me rappelle des discussions et des polémiques que l'on a connues à la création des IUFM. Je crois qu'au regard de l'histoire on s'aperçoit qu'à chaque fois, dès qu'il y a une réforme, il y a des exagérations, parce qu'il y a de la passion.

Peut-on comparer la formation que j'ai reçue, celle qui était dans les années antérieures, celle qu'ont connu les étudiants d'IUFM recrutés avec licence, celle que vont connaître ceux d'aujourd'hui, recrutés au niveau master.

Je me réjouis que l'Université d'Artois a été choisie avec l'IUFM comme porteur, comme opérateur de la formation, car ça nous permet d'avoir un interlocuteur unique. Ça nous permet d'avoir des personnes avec qui on peut travailler, et avec qui on peut à un moment donné, échanger plutôt que d'avoir affaire à divers opérateurs. Je crois qu'il y a là la volonté que ce soit de la part de l'IUFM ou de l'Université d'Artois et de l'Education nationale, donc du Rectorat, de Madame le Recteur comme des Inspecteurs d'Académie, de faire en sorte que nous ayons une approche commune sur les dispositifs de formation.

Ca ne sera pas simple car en fait nous sommes en train de changer de culture. Avant, le système était relativement clair : on passait un concours et nous étions formés à un métier. On avait des formations même si elles ont évolué dans le temps, il y avait une constante, une sorte d'invariance qui était : l'Etat embauche des enseignants potentiels et les forme.

Désormais nous sommes sur une culture inversée. Les métiers de l'enseignement, je reprends la terminologie, les métiers de l'enseignement vont désormais être dispensés à des étudiants. Ils vont se présenter à un concours, et quand ils seront reçus, ils seront fonctionnaires. La formation initiale désormais est dispensée par l'Université.

Je ne vais pas vous donner tous les fondements de ce type d'évolution qui sont principalement des fondements européens, des standards européens. Je laisse à chacun le soin d'en penser ce qu'il en souhaite mais en tout état de cause, nous sommes dans ce renversement.

Pour le département comme pour l'Académie, comment avons-nous appréhendé ça ?

Premier constat : nous sommes dans une année transitoire, puisque cette année et l'année prochaine, nous aurons à la fois les PE2, les futurs masters et nous aurons aussi les nouveaux étudiants qui vont être en master, pour lesquels il faudra prévoir des stages. Il nous a semblé en lien avec l'IUFM, que ce qui était proposé à nos jeunes enseignants, c'était douze semaines de formation réparties sur l'année. Nous allons donc avoir des parcours extrêmement différents pour les étudiants.

Premier acte: deux ou trois jours avant la rentrée, on proposera aux étudiants volontaires, retenus par le concours, un positionnement qui nous permettra d'identifier les parcours qu'ils ont pu faire. Est-ce qu'ils ont fait des stages, est-ce qu'ils ont déjà travaillé avec l'IUFM, ...

A partir de ce positionnement, on met en période huit semaines d'observation de pratique accompagnée- c'est un choix de les accompagner pendant un temps long- pour permettre d'appréhender la réalité des classes. On a ainsi huit semaines d'observation pratique accompagnée parfois de responsabilités et des compléments de formation didactique que nous allons faire notamment en lien avec l'IUFM.

Deuxième aspect, un complément de formations. Nous sommes donc en discussion avec l'IUFM pour faire ces formations, cette fois-ci, théoriques, réparties dans l'année, de telle façon que l'ensemble de nos fonctionnaires stagiaires puissent avoir effectivement des formations complémentaires, notamment sur les disciplines fondamentales ou autres.

Voilà un petit peu le schéma. Quoi en retenir :

cela sera un accompagnement très fort, notamment par des tuteurs. On évoquait les maîtres formateurs, nous aurons une équipe de circonscription, des maîtres formateurs mobilisés, une collaboration avec l'IUFM, notamment avec les professeurs d'IUFM, de telle façon que nous ayons, que ce soit en terme de formation réflexive ou en terme de formation pratique, une sorte de ligne de tension qui nous permette de faire en sorte qu'ils soient préparés au mieux pour comprendre la classe.

Si vous renvoyez au deuxième point que j'évoquais, notamment pour le département sur les enjeux scolaires, vous voyez toute l'attention que je vais porter à l'accompagnement de nos jeunes enseignants.

Voilà le schéma que je souhaitais vous présenter. Vous en savez déjà beaucoup, vous en connaissez pratiquement un peu plus que les syndicats, à l'heure actuelle, auxquels je vais annoncer l'ensemble prochainement. S'il y a des questions, je suis à votre disposition.

Merci.

Yannick TENNE

Questions

Les fonctionnaires stagiaires :

Leur ancienneté commencera à partir du concours, ils deviennent alors fonctionnaires stagiaires, Ils seront titularisés au bout d'un an.

Ils commenceront à être payés dès qu'ils seront installés au 1er septembre

En revanche quand ils sont à l'IUFM, ils ont le statut d'étudiant et ils sont en formation initiale. Ils auront pendant deux ans, master 1, master2, un statut d'étudiant, avec des rétributions sur les stages en responsabilité qu'ils seraient amenés à faire.

Auparavant -si je fais un parallèle avec l'école normale- on avait un salaire, là les étudiants « master », n'auront pas de salaire mais des rétributions au moment où ils auront des stages en responsabilité parce qu'ils sont étudiants avec un contrat de travail. En revanche dès qu'ils auront passé le concours et qu'ils l'obtiendront, ils seront fonctionnaires.

Quelle est la teneur du concours, quel genre d'épreuves ?

La particularité de la réforme, c'est un concours en deux temps :

Dans les années à venir, deux épreuves écrites en septembre

L'une porte sur les programmes de l'école :

Un domaine « français », dont un domaine de « langue » et des questions qui portent sur l'Histoire, Géographie et la culture humaniste, sur les Arts.

L'autre porte sur la culture scientifique, donc les mathématiques et les sciences.

Les oraux seront passés en semestre 4 donc en fin de M2

Les 2 épreuves orales portent plus sur le domaine pédagogique, l'éthique professionnelle et la déontologie...

Les étudiants prépareront en même temps le concours et le master, ils ne deviendront fonctionnaires stagiaires que lorsqu'ils auront les deux...

Le domaine de la formation initiale géré par l'université avec le concours de l'IUFM comme opérateur, doit permettre l'obtention du Master et en même temps la préparation au Concours. Les deux années de Master seront lourdes pour les étudiants.. Pour certains, ils auront peut être besoin d'un métier ou d'un engagement professionnel, même limité, pour gagner de l'argent...

Pour la titularisation, il y aura un « suivi » avec des regards croisés sur le respect de l'éthique professionnelle, la relation au social, la réponse aux exigences sociales...

« Ceux qui s'engagent dans les métiers d'enseignement doivent le savoir en termes théoriques, pratiques »...

Un grand merci à Monsieur Yannick TENNE, Inspecteur d'Académie du Pas de Calais et à Madame LULLE PASQUIER, Responsable pédagogique du Site IUFM d'ARRAS pour leurs informations très complémentaires...

En mémoire de

Madame JANIN DELERIVE Simone de la promotion 1928/ 1931 nous a quittés, elle nous manquera..

Dans le registre officiel de l'Association des Anciennes Elèves de l'Ecole Normale d'Institutrices je trouve pour la 1^{ère} fois son nom en 1960, où elle fait son entrée au conseil d'administration.

Elle devient Vice Présidente en 1975 et excusez moi du peu, obtient plus de voix que Mme Bétremieux, Présidente depuis 1947, date de la création de l'association..

Elle gardera ce poste jusqu'en 1982 où elle laissera la place de vice présidente mais restera membre du CA.

Si vous me permettez un petit aparté, en 1964, je suis en formation professionnelle. Elle est Directrice de l'Ecole de filles Marie Curie où je fais sa connaissance car j'y effectue un stage de 3 semaines chez Madame CANY qui expérimente les classes de transition..

J'ai effectué presque toute ma carrière d'enseignante dans l'enfance inadaptée, peut être est ce elle qui m'en a donné l'envie... En 1967, je rentre au conseil d'administration de « l'amicale » comme on disait alors et nous ne sommes plus jamais perdues de vue..

Mme JANIN était une directrice passionnée par son métier, elle venait observer ses stagiaires, les encourageait tout en leur expliquant que c'était un métier difficile et qu'il ne fallait pas se contenter de « l'à peu près », qu'il fallait insister, recommencer toujours...

Elle était surtout notre mémoire, notre recours en cas de doute ou de discussion... Sa gentillesse et sa discrétion permettaient de relativiser les difficultés.

D'une grande probité, d'une grande culture, elle s'est intéressée jusqu'à peu à la formation des jeunes enseignants, discutant avec notre regretté Mr RICHEZ des évolutions de l'Ecole Normale devenue IUFM, Institut de Formation des Maîtres..

Elle était fidèle aux journées de retrouvailles de l'association où elle aimait se joindre aux chorales improvisées, où le Pays d'Artois était le chant de ralliement...

Madame JANIN, notre Doyenne, combien de fois en CA, l'avons nous taquinée en disant qu'elle serait notre centenaire !!

Elle nous manque depuis que ses problèmes de santé l'empêchaient de venir aux CA et aux AG.

Elle nous manquera le 24 novembre date de notre prochain conseil d'administration où nous finaliserons notre bulletin.

Elle nous manquera le 3 avril 2011 lors de notre Assemblée Générale.

Elle fait partie de l'histoire de l'association et nous invitons Viviane, sa fille, à continuer à nous accompagner dans notre association.

Les membres du CA se joignent à moi pour saluer sa mémoire et nous garderons d'elle l'image de son sourire...



Les « mots » des adhérentes

✧ Mme Manesse ✧

C'est toujours avec plaisir et intérêt que je reçois le bulletin annuel de l'Association des Anciennes élèves de l'ENF d'Arras et de l'IUFM. C'est par lui que j'ai appris la triste nouvelle du décès de mon cher collègue Albert Richez dont je n'avais pas eu connaissance avant le bulletin. Bien triste nouvelle en effet puisque je connaissais bien et appréciais les qualités humaines de ce collègue disparu bien trop tôt après une trop courte retraite. Comme chaque année depuis que je réside loin d'Arras, j'aurai une pensée pour la réussite de la rencontre annuelle des Anciennes pouvant se retrouver autour d'un repas sympathique, mais je ne pourrai pas y participer : trop long trajet alors que mon frère sera loin de moi pour quelques jours. Vous voudrez bien être mon interprète auprès de tous les participants et excuser mon absence. Avec mon bon souvenir.

✧ Mme Wident-Dubois promotion 51-55 ✧

Je regrette de ne pas être parmi vous cette année pour cause de voyage en Auvergne. Je vous souhaite de passer une agréable journée.

✧ Mme Charline Cuvillier-Blet promotion 67-72 ✧

Je ne serai pas présente le 25 avril car partie continuer mon chemin vers Compostelle Petit à petit Année après année Mais ! Je marcherai pour vous toutes ! Bonne journée à toutes les Anciennes et Anciens. Amicalement.

✧ Mme Simon-Pennel Lucienne promotion 46-50 ✧

Je ne serai pas à l'E.N. ce 25 avril 2010 pour la journée de « retrouvailles ». Je le regrette beaucoup car c'est avec le plus grand plaisir que je retrouve les copines (ça va me manquer !). Cette année ma santé ne me permet pas le déplacement. Je vous souhaite de passer, comme d'habitude, une agréable journée. Par la pensée je serai avec vous.

✧ Mme Bouchard-Pennel Jeannine promotion 46-50 ✧

Regrette de ne pouvoir aller à Arras cette année. Espère que cette réunion sera aussi festive et très amicale, comme d'habitude. Penserai beaucoup à vous, avec une pointe de tristesse de ne pouvoir être des vôtres. Continuez ce bulletin qui est toujours très intéressant. Très amicalement.

✧ Mme Meheust - Fontaine Jeannine promotion 47- 51 ✧

A mon grand regret, je ne pourrai assister à notre jour de retrouvailles. Je serai en Sicile, avec le groupe MGEN de Boulogne sur Mer.

✧ Mme Grandamme - Dorléans Thérèse promotion 44-48 ✧

Avec mes excuses pour mon absence le 25 avril 2010 car je suis retenue par un repas de famille. Je penserai bien à vous toutes ce jour-là et particulièrement à celles que j'ai retrouvées les années précédentes.

🐣 Melle Splingart Jeanne promotion 33-36 🐣

Bonne journée à tous et toutes ce 25/04/2010 malgré la tristesse ressentie. Amitiés.

🐣 Mme Sagot - Delrue Michèle promotion 61-65 🐣

Merci pour ce bulletin très riche que je lis avec grand intérêt. Je ne participerai pas au repas pour causes familiales. Bonne journée à tous.

🐣 M. Claude et Serge Carpentier promotion 58-62 🐣

Bonne assemblée à toute l'Equipe. Bien amicalement. Pardon pour notre absence.

🐣 Mme Liane Salgues Bilot promotion 46-50 🐣

J'ai profité des retrouvailles à l'Ecole Normale d'institutrices d'Arras pendant sept années consécutives, de 2002 à 2008. J'ai été obligée d'y renoncer à cause de la distance, mais je tiens à payer ma cotisation chaque année pour recevoir le bulletin si intéressant, et garder le contact. Merci à toutes.

🐣 Mme M. Thérèse Vandeville-Decroix promotion 61-65 🐣

Que d'émotions, de bons sentiments ravivés à la réception du bulletin annuel. Merci, et reconnaissance.

🐣 Mme Denise Bulot promotion 46-50 🐣

Je suis désolée de ne pouvoir assister à cette journée du 25 avril (soucis de santé)

🐣 Mme Colette Legrand-Orient promotion 51-56 🐣

Pardonnez-moi de ne pas aller à la réunion du 25 avril mais je suis absente à cette date. Bien amicalement.

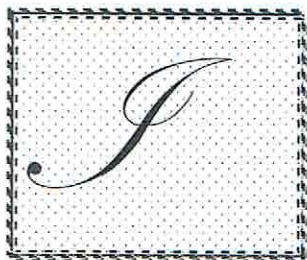
🐣 Mme Janine Degorgue-Gay promotion 47-51 🐣

Retenus par diverses obligations orléanaises en ce mois d'avril ; nous ne pourrons être des nôtres, mon mari et moi, le dimanche 25, et le regrettons très sincèrement. Nous serons néanmoins de tout cœur auprès de vous par la pensée, et vous souhaitons des retrouvailles aussi heureuses qu'émouvantes, comme elles le sont chaque année.

Nous espérons d'ailleurs être disponibles – et en forme – pour vous rejoindre en 2011, ma promotion devant alors être à l'honneur ! 60 ans après ma sortie de cette chère ENF d'Arras ! Pourvu que la distance Loiret – Pas-de-Calais ne se soit encore un peu plus rallongée d'ici-là !

Inutile de vous dire le plaisir que nous procure à chaque printemps l'arrivée de notre cher bulletin, de plus en plus riche en rubriques, anecdotes, témoignages. Mais quelle tristesse, cette fois, en apprenant, dès « le mot de la Présidente », le décès bien trop prématuré de Monsieur Richez. Nous en sommes réellement peiné. Nous avons appris à le connaître à travers ses interventions magistrales qui nous confondaient d'admiration et de respect. Et nous étions tellement d'accord avec lui ! Nous ne l'oublierons pas. Et toute notre compassion va à Madame Richez, si cruellement et doublement éprouvée ces deux dernières années !

Pardonnez notre émotion, et croyez, chère Madame, en notre indéfectible fidélité à l'EN que j'ai tant aimée ! « Bonne journée bon appétit le 25 ! » Bien chaleureusement.



IBSEN Henrik (1828-1906) considéré comme l'un des fondateurs de la dramaturgie moderne; son théâtre s'articule autour de l'antagonisme du pouvoir et du vouloir.

MADAME* nous initiait à la littérature [les grandes œuvres, les livres célèbres, les plus belles pages] lors de réunions qui avaient lieu à la bibliothèque. Un jour elle décida de nous conter l'histoire de Peer Gynt d'après IBSEN. Nous l'écoutions "attentivement" en silence. Mais une camarade, dissimulée dans les derniers rangs, avait décidé de tricoter. Malheureusement une de ses aiguilles – en métal – lui échappa et atterrit sur le carrelage avec un joli bruit – que GRIEG n'aurait pas désavoué – mais qui courrouça tant MADAME qu'elle décida d'arrêter sa causerie. Et nous ne sûmes jamais si Solveig avait retrouvé son « cher et doux fiancé » tant attendu. (37-40)

« lamentable pauvreté de l'âme qui retourne au néant et se perd dans le gris ! » IBSEN, *Peer Gynt*, acte V, 1867.

* Mademoiselle FABRE, Directrice de l'École Normale.

IMITATION : action de reproduire volontairement ou de chercher à reproduire un acte d'autrui

La normalienne en stage dans une classe d'application « note pour chacune des leçons les méthodes qu'elle voit employer et s'informe de leur efficacité [...] elle reprend les procédés qu'elle a vu utiliser mais elle y apporte souvent une note personnelle... »

rapport de la maîtresse de stage, mai 1966.

INDEMNITÉ : ce qui est attribué en réparation d'un dommage, d'un préjudice.

Quelques exemples :

- o 1914, au budget départemental

Indemnité de dégrèvement de trousseau

Indemnité de 1^{ère} installation de 6 élèves-maîtres sortant de l'École normale les plus méritants et les plus nécessiteux

Annuaire administratif et statistique du Pas-de-Calais,
Arch. dép. du Pas-de-Calais.

o Après la première guerre mondiale la loi du 17 avril 1919 fonde le régime des indemnités des dommages de guerre en France. Les commissions cantonales des

dommages de guerre ont été créés pour la circonstance ; elles avaient la tâche d'évaluation des dommages

la valeur de l'immeuble qui avait été construit en 1886, agrandi en 1903 et 1910 est estimée à 671 602.55 F et les biens meubles et objets qu'il contenait à 91 500.77 F C'est l'architecte en chef du département qui a établi le [volumineux] dossier de demande.

Une indemnité a été allouée au département pour la reconstruction [mais pas pour l'extension.]

et pour le remplacement des objets disparus « en tirant profit du désastre pour reconstruire en plus rationnel et en plus hygiénique. »

texte d'après le catalogue de l'exposition *La grande reconstruction*, présentée aux Arch. dép. du Pas-de-Calais de novembre 2000 à février 2001.

Dommages de guerre du Département *École Normale d'Instituteurs*

3 ^e Catégorie		
Indemnité allouée par la Commission Cantonale N° 2 d'Arras.	Total des sommes versées aux Entrepreneurs, au	Avances et acomptes.
3.345.796,40	2.367.156,21	2.919.215,49

2 ^e catégorie		
Indemnité allouée par la Commission Cantonale N° 2 d'Arras.	Total des sommes versées aux Soumissionnaires.	Avances et acomptes.
275.120,76	8.040.	

Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1040.

○ 1940, l'École normale est occupée en entier depuis le 26 mai.

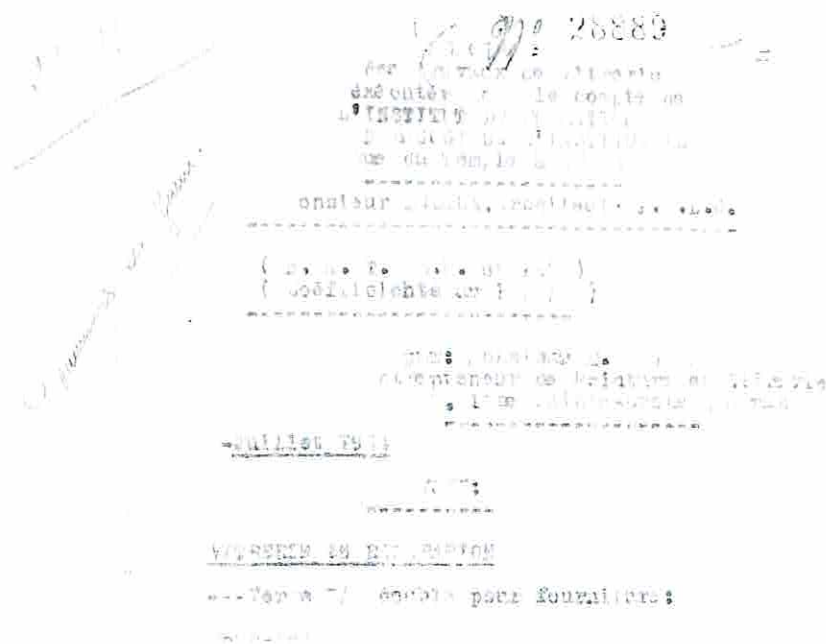
Les déménagements de matériel ont dû être faits entraînant une dépense de 3 330.00 F

La Directrice et l'Économe ont dû se loger en ville. Les frais de déménagement et de location sont estimés à 7 000.00. F

Une indemnité de logement de 20.00 F par mois et par élève doit être versée par le département à partir du 1^{er} octobre soit 128 élèves à 60.00 → 7 680.00 F
 La valeur de l'E.N. peut être fixée à 12 millions soit pour la privation de jouissance comptée à un intérêt de 2% → 140 000.00 F
 Montant de l'indemnité : 158 010.00 Francs.

Étude des réquisitions dues pour l'occupation par les
 Autorités militaires, arrêtées à la date du 31 décembre 1940.
 Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1169.

o 1944



Une indemnité a été obtenue pour des réparations de vitrerie et d'un peu de maçonnerie : les bombardements visant la gare et les voies du chemin de fer ont été nombreux ; leurs conséquences ont été importantes dans un rayon de 300m.

Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1040.

N.B. la dénomination "Institut de formation pédagogique d'institutrices"

o grève des agents en janvier 1949, les élèves sont logées dans l'établissement mais doivent pourvoir à leur subsistance : une indemnité de 175 F par jour de présence leur est versée.

o Années 60 : les travaux d'agrandissements successifs n'ont pas suffi ; les recrutements augmentent ; les locaux d'internat sont bondés ; on a installé des lits superposés ! Les Arrageoises sont priées de devenir demi-pensionnaires à partir de leur 2^{ème} année : une indemnité est versée aux familles.

INFIRMERIE : local destiné, dans les bâtiments où vivent des communautés, à recevoir et à soigner les malades, les blessés, ou à leur donner les premiers soins avant leur transfert à l'hôpital.

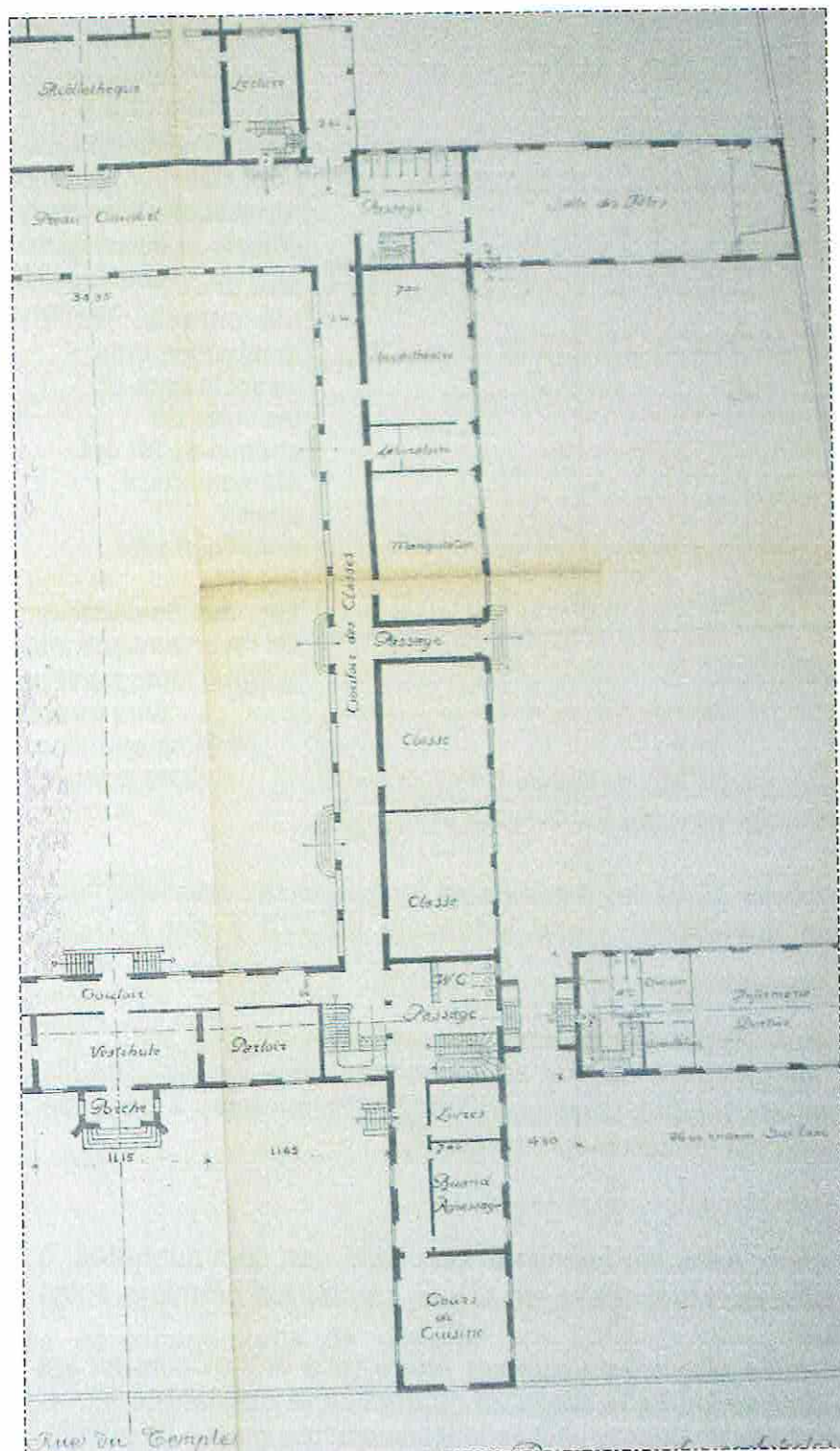
Dans la première École Normale elle est au premier étage (aile droite) comme les dortoirs (aile gauche) « se composant de la chambre du docteur et de 3 salles ».

Description de l'architecte P. Decaux pour l'attribution des "dommages de guerre".

Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1035.

arrêté préfectoral de 1921
Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1035.

◀ plan de 1922



Arch. dép. du Pas-de-Calais,
N 1040.

« Ce bâtiment à deux étages et à double aération comprend toute la surface nécessaire pour un établissement de 200 internes ».

J. Bassompierre, P.
Sirvain et P. de Rutté.
Arch. dép. du Pas-de-Calais,
N 1036.

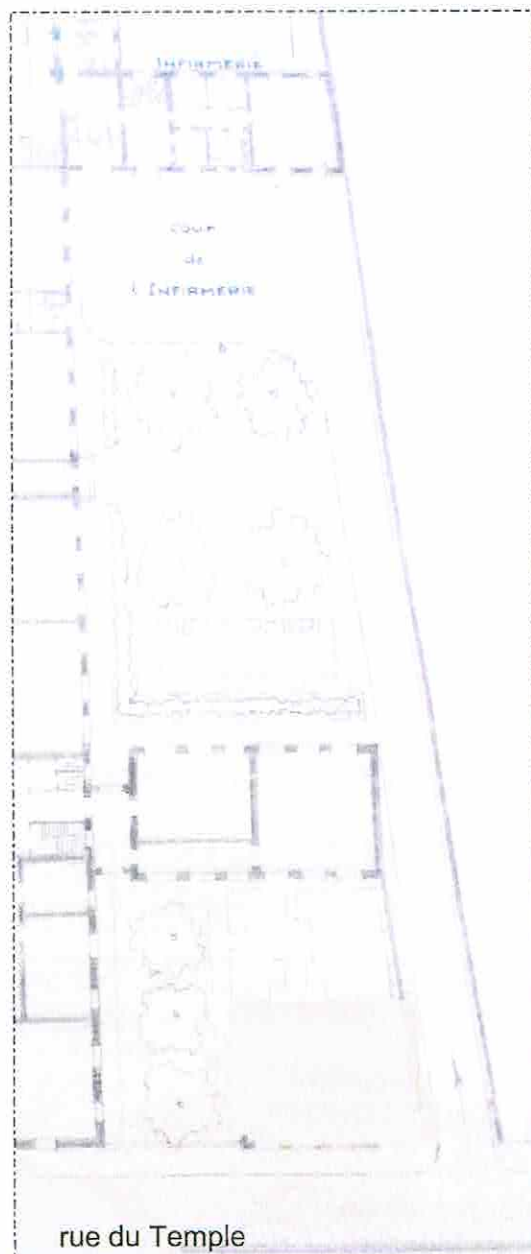
Après les transformations de P. Decaux, l'infirmerie sera positionnée à l'emplacement de la salle des fêtes (elle aussi déplacée).

l'infirmerie bénéficie d'un accès direct à la rue du Temple ►

L'infirmerie déplacée (à gauche de la bibliothèque – vue de la cour de l'internat). ▼



On y soignait tous les petits maux "à l'armoise" (45-49) merci Eva !



Lors d'un T.P. de chimie, l'une d'entre-nous respira malencontreusement du "chlore naissant". On l'emmena à l'infirmerie. Eva, affolée, constata que la gazée avait les extrémités froides.

Que croyez-vous qu'elle recommanda ?

Le traditionnel bain de pieds... (pour soigner les bronches lésées.)

merci Eva ! (48-52).

Lorsque j'allais à l'infirmerie, c'était qu'une crise de larmes se transformait en crise nerveuse et je goûtais alors aux gifles de serviettes mouillées qu'Éva m'assénait sans ménagement [...] Oh non, je ne vous oublie pas, Eva ! (59-63)

...« j'ai logé une ou deux semaines à l'infirmerie. J'avais eu un accident et mon bras plâtré m'empêchait de me débrouiller seule dans ma chambre louée [en ville]. L'infirmière était très gentille et m'aidait à m'habiller. Elle m'apportait mon petit déjeuner et je prenais les repas de midi et du soir avec les élèves »...

(1959 – C. Fourgeaud, professeur)

INAUGURATION de l'École normale

« cette école où l'on a voulu non seulement refaire, mais faire parfaitement, suivant les plus récentes données de la pédagogie et de l'hygiène »

en mai 1925 par Monsieur de MONZIE, ministre de l'instruction publique



titre de la Voix-du-Nord
Collection : Y. DENECKER

en présence de

- ♦ Monsieur CHATELET, recteur de l'académie, et de son prédécesseur à ce poste.
- ♦ Monsieur le recteur de l'académie de Dijon
- ♦ Monsieur LEMELLE, maire d'Arras et le conseil municipal...
- ♦ et toutes les personnalités d'Arras et de la région !

C'est dans le préau qu'on reçu Monsieur de MONZIE ; Là, les élèves se sont groupées et interprètent l'hymne à la Liberté de Méhul. Mademoiselle MARIE, directrice de l'École normale, se dit très heureuse de saluer le ministre de l'Instruction publique. Elle fait l'historique de l'École normale, rappelle les différentes phases de la guerre, la destruction complète de l'école, sa réédification, et dit ses espoirs pour l'avenir. Monsieur de MONZIE parle des efforts à accomplir pour **aller toujours vers le progrès par l'instruction**. Se tournant vers les élèves, il salue en elles l'espoir de la France.

[...] les jeunes filles exécutent un nouveau chœur : "la jeunesse", de Massenet, puis on se répand dans tous les bâtiments de l'école, pour l'inauguration officielle qui était publique.

Bibl. comm. d'Arras, Le Beffroi n° 22 du 29 mai 1925.

INEXPLORÉES : les régions célestes de la "grande fuite" & du "grand espoir"

Les 100 prochains et derniers jours à l'École normale.

Voir plus loin l'invitation(35-38)

INITIALES

Après les vacances particulièrement longues de l'été 1940, enfin, en septembre, vinrent des nouvelles de la reprise des cours : Tous les bâtiments de l'ENF étant occupés par les Allemands, nous devions retrouver nos professeurs à l'ENG dont les salles de classe seules étaient restées libres. Ce fut donc une cohabitation mixte pour ceux et celles habitant Arras et ses environs. Quelle nouvelle ! Nos deux établissements jusqu'alors si séparés ! Il a donc fallu faire connaissance avec la gent masculine et ne voilà-t-il pas que, bien vite je fus "baptisée" d'un nouveau prénom MARIANNE, dû, bien sûr, à mes initiales républicaines : R.F.

Et depuis ce temps mémorable, c'est toujours sous cette appellation que les normaliens de la classe m'accueillent à chacune de nos amicales rencontres.

Raymonde Fontaine (38-41)

« Tous les vêtements, objets, pièces de lingerie seront marqués aux initiales de leur propriétaire, et à son numéro. »

instructions relatives à la rentrée, 1948.



On écrit, on grave, on brode, on coud jusqu'aux années 60.

INSPECTION examen dans un but de contrôle, de surveillance, de vérification.

Pendant sa formation professionnelle une normalienne accomplit des stages dans des classes d'école d'application ; elle observe, elle reçoit des conseils et elle pratique.

Des professeurs de l'École normale viennent la voir à l'œuvre. 😊 ; parfois La

Directrice "l'honore" de sa visite. ☹️

Exemple :

① Cours préparatoire : lecture "la lettre v" (9-XI-1965) ② calcul $8=4+4$ $8=2 \times 4$ (12-11-1965) ♦ Cours élémentaire 2 : ③ T.M.E. "apprentissage de la technique : le

point de chaînette" (28-II-1966) ④ sciences naturelles "le rameau de marronnier" (9-III-1966) ⑤ géographie "La Loire" (11-III-1966), ⑥ vocabulaire "Mars" (16-III-1966).

= 6 inspections pour cette stagiaire en 1965-1966.

Il s'en suit souvent une grande émotivité pour la normalienne pas toujours comprise par le visiteur — « a omis de saluer le professeur à son arrivée ; Oubli ? » — et un "rapport d'inspection" en cinq points :

Préparation de la classe
Présentation et tenue de la stagiaire
Discipline et tenue des élèves
Leçon entendue
Impression générale

Une parole chaleureuse et une phrase d'encouragement dans le rapport ont parfois manqué. Elles auraient pourtant eu un effet bénéfique.

INSTITUT

- Institut de formation professionnelle : assure la formation des maîtres après la fermeture des Écoles normales le 18 septembre 1940 par le "régime de Vichy". En mars 1945, l'Institut est supprimé. L'Ecole Normale est réouverte.
- Institut universitaire de formation des maîtres : IUFM, installé dans les locaux des anciennes Écoles normales et rattaché à l'université ; Il assure depuis 1991 la formation des enseignants.

INTERCLASSE

Souvenir de Berck ... « A l'interclasse de midi, nous allions tous les jours sous la surveillance de Mlle JACQUEMIN, faire le tour de l'Hôpital Maritime. Les enfants malades, allongés dans leur corset de plâtre, nous connaissaient sans que nous ayons pu jamais les approcher. » (21-24).

ou du parc d'Arras, peu surveillé...
"les rangs du fond" de la classe de philo mixte !
1954-1955



ou de la galerie : après le repas les dortoirs sont fermés. Y. RÉAL est au piano, les autres dansent, tricotent (par exemple, sur commande, une veste pour Madame BODILIS - intendante) ou travaillent dans la salle de classe.

(45-49)

INTERNAT

Dans la première école normale :

au 1^{er} étage du bâtiment principal et de l'aile gauche : hauteur 4 mètres, plancher en sapin ciré, séparation des cases de couchette en sapin verni et tringles en fer.

au 2^e étage du bâtiment principal 2 vestiaires avec 2 rangs d'armoires à double face et un dortoir. Plancher ciré, séparation par armatures en fer et grosse toile.

Description de l'architecte P. Decaux pour l'attribution des "dommages de guerre". -
Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1035.

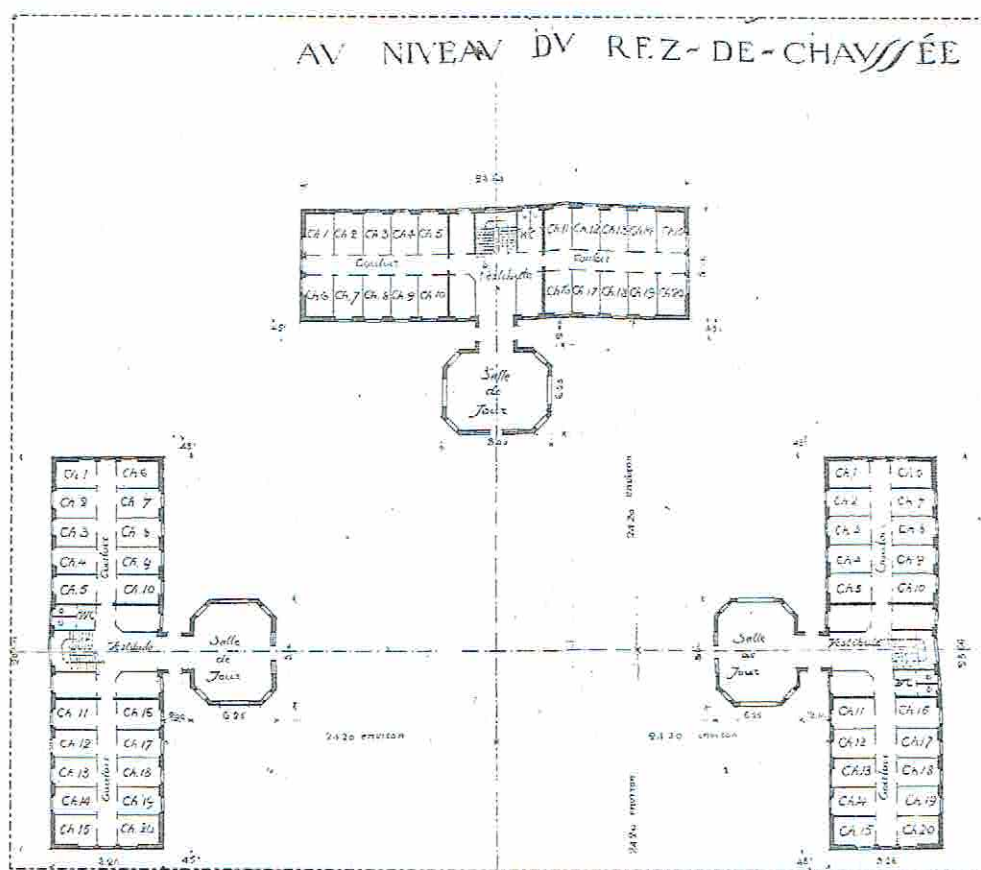
A la commission pour la reconstruction,

Madame la Directrice [...] préconise l'exemple de l'École Normale de Saint-Germain-en-Laye dans laquelle les promotions se trouvent dans des pavillons isolés. La surveillance est plus facile, et en cas d'épidémies, il est incontestablement désirable d'avoir des pavillons isolés.*

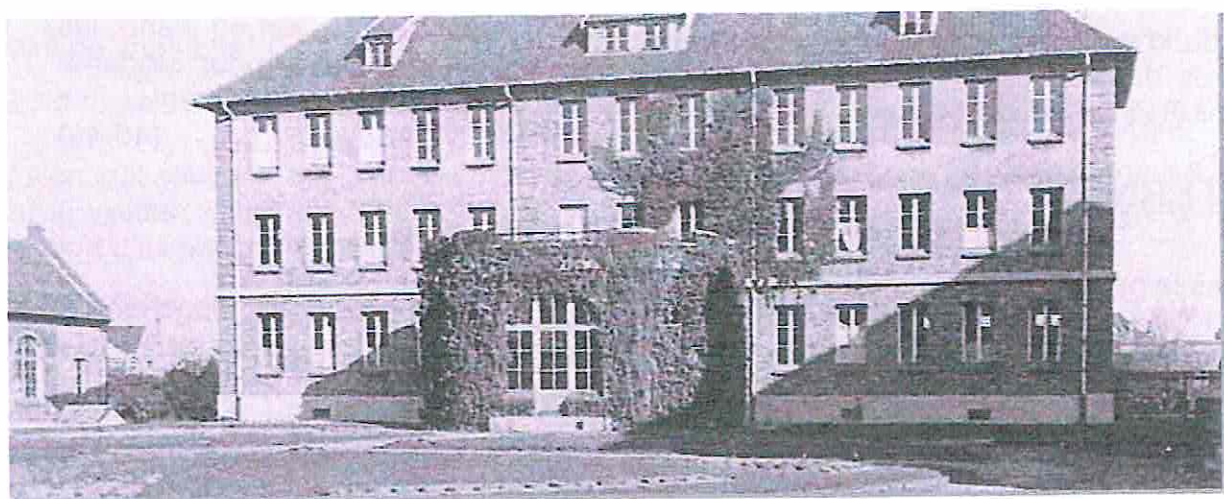
26 avril 1921 – Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1035.

* Mademoiselle MARIE.

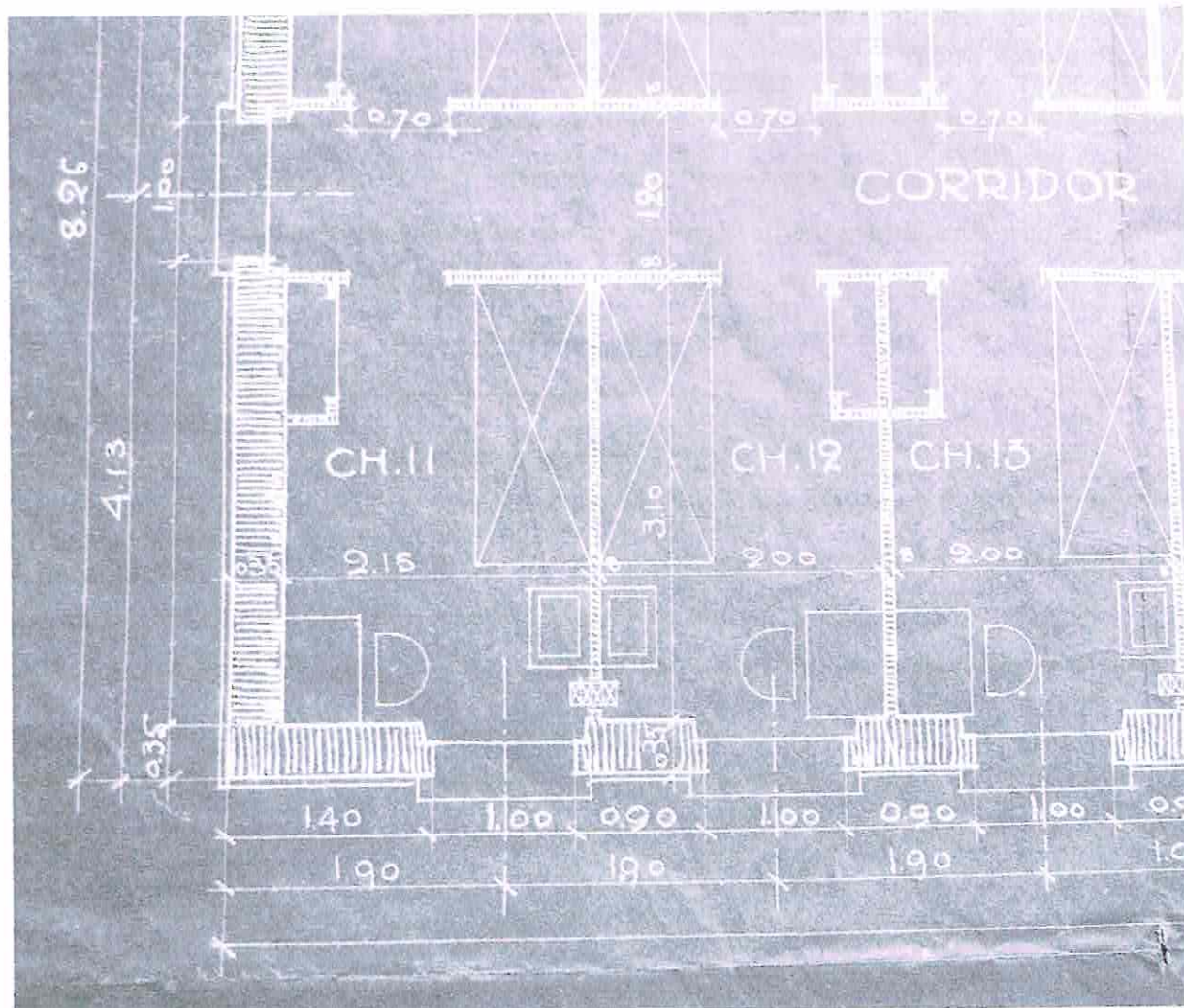
La reconstruction se fit en tenant compte de cette demande.



Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1040.

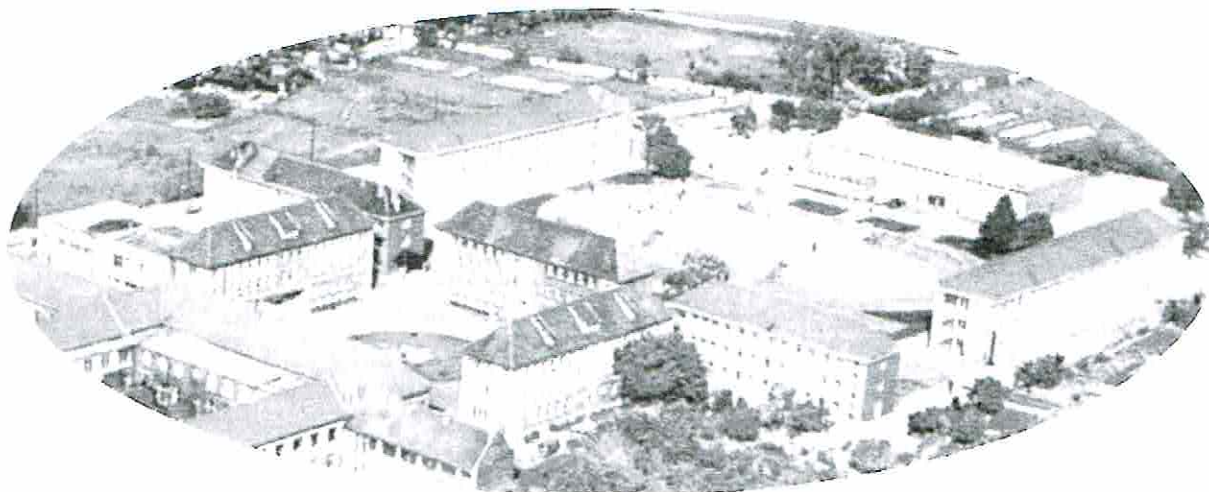


Les trois années sont réparties en 3 pavillons ; les chambres au nombre de 66 par pavillon, sont disposées en 3 étages ; en avant une salle commune ou de repos pour les élèves.



Arch. dép. du Pas-de-Calais, N 1224.

Dans chaque chambre : un lit, une armoire, un lavabo, une table et une chaise.



Quelques décennies plus tard : 7 pavillons ; au fond vers la droite : le "nouveau gymnase".

INSTRUCTIONS relatives à la rentrée

Celles de 1948 sont datées du 12 juillet, elles éteignent l'euphorie qui a succédé à l'annonce de la réussite au concours ; elles comportent la liste des pièces du trousseau et autres objets à fournir et permettent d'imaginer la vie qui "ira avec" :

« Tenue nette, correcte et sobre

« Pour nettoyer : balai, torchons, paille de fer, cire, poudre à récurer

« Une liste établie par les parents précisera les noms, adresses, qualités des personnes autorisés par eux à correspondre avec leur fille, ou à la recevoir le dimanche. »

La normalienne est appelée Mademoiselle et, aussitôt après, réduite à son numéro de trousseau.

La lettre est signée de la Directrice de l'École normale.

Le formatage commence.

« La Directrice vénéreras...

« Ton parquet tu frotteras

« Pour qu'il luisse merveilleusement...

« Tes jupons tu rallongeras

« Pour être vêtue décentement...

Premier, sixième et neuvième commandements de la normalienne – avril 1927.

INTÉGRATION

Après la fermeture des Écoles normales en 1940, les cours des classes de seconde, première et terminale avaient lieu au lycée d'Arras ou au collège de Béthune. Pendant l'occupation, il n'y avait plus d'internat ; chaque élève devait trouver une chambre chez l'habitant, dans sa famille ou dans une pension de famille.

• A Béthune nous devions porter l'uniforme : chapeau-manteau obligatoires (bleu-marine) chaussettes jusqu'aux genoux ou bas [et pourtant, tickets obligatoires pour pouvoir acheter du tissu]. A la rentrée 42, nous étions internes ; le samedi, avant la sortie, Mademoiselle CRETON, la Directrice, passait dans nos rangs pour vérifier si notre tenue était convenable.

• A Arras, les locaux du Lycée étant occupés par les Allemands, les cours avaient lieu rue Beffara. Les normaliennes ne portaient pas l'uniforme ; L'intégration se passa bien. Les professeurs nous appréciaient.

Ce n'est qu'en octobre 1944 que nous avons pu intégrer l'Institut de formation professionnelle d'Arras, rue du Temple où nous avons enfin fait la connaissance de l'autre moitié de la promotion. L'internat était encore occupé ; nous étions cantonnées au rez de chaussée du bâtiment d'enseignement : un côté pour les cours, l'autre côté transformé en dortoir. (41-45)

En 1945 l'École normale d'Arras réouverte regroupe 2 classes du Pas-de-Calais [C= "celles de la côte" et D= "celles de l'intérieur"] et 2 classes du Nord [A et B], Mademoiselle Flamant affirmant que les Nordistes étaient plus travailleuses que nous, les filles du Pas-de-Calais. (42-46)

INTERROGATION bienveillante sur le cours précédent, présumé connu.

Notre professeur d'histoire-géographie de 1^{ère} année nous interrogeait à l'oral : l'appelée arrivait sur l'estrade et entendait « Parlez moi... » ; notre professeur qui nous semblait "vieux garçon" et timide n'a jamais continué par « d'amour » [comme dans la chanson interprétée par Lucienne BOYER] mais toutes les camarades de classe y pensaient ! (62-66)

INTERROGATOIRE autoritaire :

Pendant l'occupation, notre pension de famille – place des États d'Artois – a été transformée pendant 48 heures en "souricière" par la police allemande pour y piéger des résistants.

Il faudrait tout un livre pour raconter ces faits : révolter sur la gorge en pleine nuit... déplacements aux toilettes avec un soldat armé... interrogatoires à tour de rôle (nous étions 7) par des officiers... !

Mademoiselle CHABRAT, la Directrice du Lycée, arrivera à nous tirer de ce piège et nous nous retrouverons quelques jours plus tard demi-pensionnaires à l'ex E.N. rue du Temple, alors que presque tout l'établissement était occupé par les Allemands. (41-45)

INVESTITURE

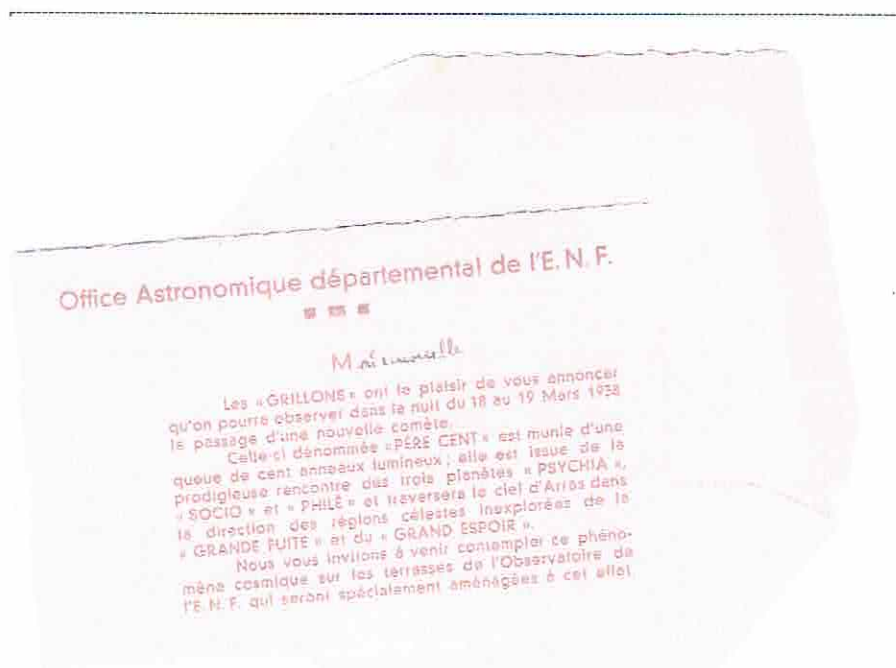
Un dimanche de septembre 1968, nous arrivons, angoissées (nous avons 15 ou 16 ans), à peine prêtes pour cette mission à laquelle on va nous former ! Le cœur gros, nous voyons la famille nous quitter, avant d'écouter le discours de rentrée de notre directrice.

Quel discours ! Quelle grandeur ! Nous nous sentons investies.

(68-73)

INVITATION

Un précieux
bristol imprimé et
expédié sous
enveloppe à
chacune des
élèves des autres
promotions.



Les "GRILLONS" ont le plaisir de vous annoncer
qu'on pourra observer dans la nuit du 18 au 19 Mars 1938
le passage d'une nouvelle comète.

Celle-ci dénommée "PÈRE CENT" est munie d'une queue de cent anneaux lumineux ; elle est issue de la prodigieuse rencontre des trois planètes "PSYCHIA", "SOCIO" et "PHILÉ" et traversera le ciel d'Arras dans la direction des régions célestes inexplorées de la "GRANDE FUITE" et du "GRAND ESPOIR"

Nous vous invitons à venir contempler ce phénomène cosmique sur les terrasses de l'Observatoire de l'E.N.F. qui seront spécialement aménagées à cet effet.

(35-38)

Notre journée de retrouvailles 2010



L'assemblée générale



Notre journée de retrouvailles 2010



L'apéritif



Notre journée de retrouvailles 2010



Le repas



Notre journée de retrouvailles 2010



Promotions à l'honneur

Un grand merci
au personnel
de cuisine



Histoire... histoires

La grande et les petites histoires dans l'Histoire
celles de l'École Normale et les nôtres :

Sous le même titre, les bulletins 2006 et 2007 ont présenté:
I – Géologie. II – Morphologie. III – L'enfer et le Temple. IV – L'École Normale
dans les jardins de Saint-Sauveur. V – L'E.N. hors les murs puis derrière la gare.

En 2008, nous avons essayé de comprendre pourquoi notre École dut fermer; en
2009, nous avons raconté son incendie; en 2010 nous avons examiné l'arsenal et
visité la première ligne jusqu'au Boyau de l'École Normale.

VI (suite)

*« au milieu du claquement des balles » nous avons rencontré
des hommes « pétris de courage et de résignation ».*

Le 10^e corps d'armée* relevé de Champagne est arrivé depuis octobre; il
assure la garde d'Arras **

« La guerre enterrée, où l'homme a, par avance,
sa fosse déjà creusée horrible entre toutes, et dé-
moralisante, commence là pour la Division...

témoignages des combattants
mis en ordre par le lieutenant H.B. de la 20^e D.I.,
LE PÈRE UMBRIGHT [47^e R.I.], 1943.

* dans ce CA, la 20 ^e D.I., commandée par le Général ANTHOINE	brigades	Régiments	en défense	avant d'être envoyée à l'offensive	des survivants de l'offensive (du 17 ^e CA, 33 ^e D.I., 66 ^e Bde) viendront prendre la relève au sud et sud-est d'Arras	Régiments
	39 ^e Bde	25 ^e R.I.	d' AGNY à BLANGY du 6-10-14 au 20-5-15.			11 ^e R.I.
		136 ^e R.I.				20 ^e R.I.
	40 ^e Bde	2 ^e R.I.				à partir du 21-5-15
		47 ^e R.I.				

**
revoir page 48 du bulletin 2008.

*Parmi tous ceux qui ont été impliqués, c'est aux hommes de ces
régiments passés dans nos faubourgs,
que nous penserons dans ce chapitre.*

« La situation ordinaire subie dans la tranchée,

faite d'inconfort, de manque d'hygiène, de promiscuité, devient tragique pendant l'hiver et les intempéries prolongées. La souffrance physique s'accompagne d'une souffrance morale: ennui, peur permanente des obus et des snipers, sensation de retour à l'état animal (vie sous terre, puanteur). En outre, les combattants sont amenés à fournir des efforts physiques intenses à répétition, pour acheminer l'eau, les vivres, le bois et les munitions vers la première ligne et pour accomplir les corvées nécessaires à l'entretien des tranchées. »

Yves LE MANER, *combattants de la Grande Guerre*, La Coupole, 2009.

« ... Quel édifiant spectacle que celui de tous ces soldats* boueux revenus des tranchées... »

Abbé DEFOSSÉ, *Livre de paroisse d'Achicourt*, Archives diocésaines 4Z420/1

La Division a pour chef le général ANTHOINE, dont les États-Majors s'accordent à vanter les talents militaires; [...] Mais les soldats [...] ne connaissent qu'une réalité: c'est qu'il fait peser sur eux une discipline de fer...

« Ce seront les pénibles chemine-
ments dans les tranchées boueuses, où
le pied mal assuré glisse à chaque ins-
tant dans la fange. Ce seront des des-
centes cahotées dans des trous précai-
res qu'ont dû creuser, pour s'abriter
quelque peu, les hommes. En ce pre-
mier hiver de la guerre, tout fait dé-
faut: les matériaux et l'expérience
pour ce genre de lutte sur place que

l'État-Major n'avait
pas prévue [...] alors
on improvise sui-
vant les ressources
du moment; le résul-
tat ne peut être que
médiocre et les
conditions de vie
des pauvres soldats
effroyables.[...]

témoignages des combattants
mis en ordre par le lieutenant H.B.
de la 20^e D.I.,
LE PÈRE UMBRIGHT [47^e R.I.],
1943.

« Nous commençons à souf-
frir beaucoup du froid... J'ai
trouvé dans une maison abandon-
née un pantalon de velours que je
mets dessus mon rouge, comme ce-
la j'ai chaud. Ce sont les nuits
qui sont terribles, surtout de 24
heures à 6 heures... »

Mathurin Méheut novembre 1914.

* du 47^e R.I. puis 25^e R.I. jusqu'en Mai 1915.

« La stabilisation sur le terrain, le manque de matériel et l'hiver ne permettant plus les grandes actions offensives, le haut commandement ne se résignait pas à laisser les troupes stagner dans l'inaction.

Pour des considérations psychologiques [...] plutôt que militaires, un peu dans tous les secteurs du front, se déroulaient des offensives restreintes destinées à conquérir, ici un saillant gênant, là, à arracher à l'ennemi un observatoire, ailleurs à améliorer l'ensemble de notre ligne. [...]

16 janvier 1915:

Depuis hier une animation inaccoutumée a été remarquée dans les lignes ennemies. A BLANGY, pendant la nuit, des mouvements de troupes ont été signalés. A l'aube nos avant-postes constatent que les tranchées d'en face ont été renforcées.

A 10 heures, les batteries allemandes ouvrent un feu terrible sur la partie du faubourg occupée par nous et sur le quartier [...] de l'extrémité de la Grand-Place. Puis, après une pluie de grenades, les Boches attaquent à la baïonnette.[...]

Sous le nombre des agresseurs, les nôtres plient: une

tranchée est prise, puis une autre. Les Allemands surgissent de partout; plus on en tue, plus il en revient [...] on recule en désordre [...]

La malterie est là, dissimulant quelques soldats. Lorsque l'ennemi est à bout portant, un feu nourri part de ses murs crevassés. Les Allemands tombent

comme des jeux de cartes. Puis tout à coup des sifflements déchirent l'air, les 75 éclatent avec un bruit formidable: l'artillerie, enfin prévenue, exécute un tir rapide et exact. C'est fini!!! Les assaillants ont disparu comme une muscade entre les mains du prestidigitateur. Et nos braves reprennent le terrain perdu, couvert de ruines et de cadavres.

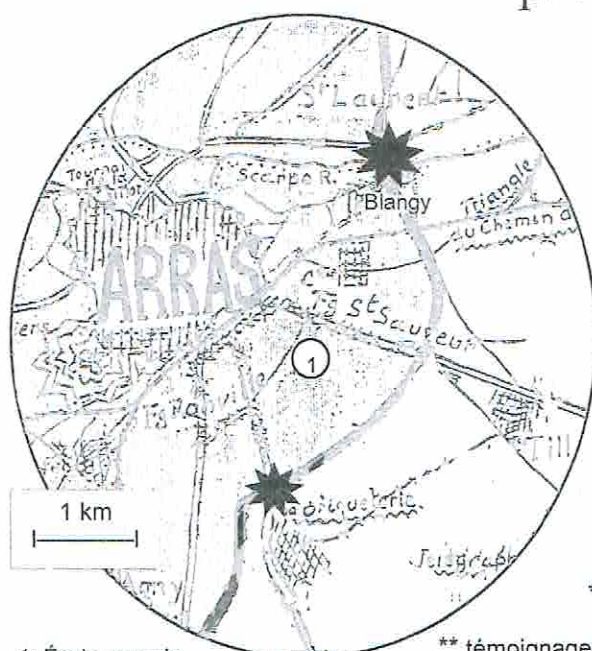
J.-M. LAROCHE,
*Journal de la Guerre à
Sainte-Catherine-lez-Arras.*

Actions qui, pour limitées qu'elles fussent dans leurs objectifs et leurs moyens, n'en tournaient pas moins hélas! trop souvent au massacre...
Et pour quels minces profits!!!...

* & **

12 novembre 1914:

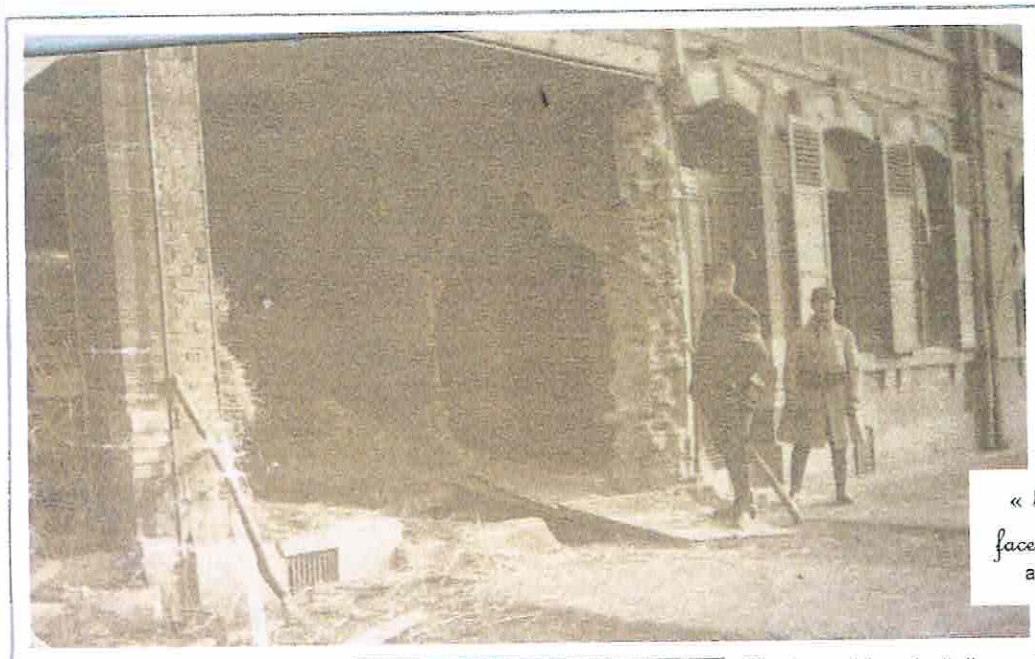
Un bataillon du 47^e R.I. reçoit l'ordre d'enlever le point d'appui de la briqueterie. Il perd la moitié de ses effectifs.



1: École normale

** témoignages des combattants mis en ordre par le lieutenant H.B. de la 20^e D.I., LE PÈRE UMBRIGHT [47^e R.I.], 1943.

* dans les deux camps.



« le poste de secours
face à la voie ferrée »
au faubourg St-Sauveur

Photographies de l'album d'Auguste COTY,
Bibl. mun. d'Arras, ms. 1966.



« la soiture
d'ambulance »
en mai 1915

« cimetière militaire
et tombes »
vers la rue d'Amiens



11 février 1915: « le génie va faire sauter les mines* faites sous l'ennemi à Beaurains »

Jules Cronfalt

La mine a été creusée depuis la pointe extrême du faubourg Ronville jusqu'à la briqueterie, sur une longueur de 375 m. [...] elle se compose de 5 fourneaux. [...]

JMO du 25^e R.I.

L'explosion a été précédée de tirs d'artillerie devant donner l'illusion d'une attaque.

JMO de la 20^e D.I.

Les charges d'explosifs ont été placées trop profondément, les 5 entonnoirs sont restés à l'ennemi...

13 février :

Nos sapeurs provoquèrent l'explosion de la briqueterie, que des détachements allèrent ensuite reconnaître...

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n°47
G. AYMÉ : "Beaurains"

Les soldats du 25^e R.I. qui s'étaient avancés ont subi des pertes et ont dû revenir.

« Même dans les périodes "calmes", les combattants restent exposés en permanence au danger:

présence meurtrière des tireurs d'élite, coup de main de l'ennemi, éclatement aléatoire des obus. Lorsque se déclenche un bombardement préparatoire à une offensive, la situation devient intenable en première ligne »

Yves LE MANER, combattants de la Grande Guerre, La Coupole, 2009.

... cimetières dispersés çà et là...
il en est deux à St-Sauveur

A la lueur de maisons qui flambaient, sous un ciel sillonné de balles et de mitraille, j'ai conduit les corps mutilés

de braves tombés pour nous défendre.

Voici le mur du petit cimetière. Que de trous, que de brèches il compte ! Ici, l'ennemi cruel dispute aux morts jusqu'à leur dernier sommeil.

C'était une cour d'habitation autrefois. Les propriétaires... chassés par la tourmente,...errent loin de leur triste foyer dévasté. En ce lieu, les vivants exilés, ont été remplacés par les morts.

Des arbres ombrageaient cet enclos jadis. Brisés, fracassés, déchiquetés, ils gisent, frappés comme nos soldats et à côté d'eux...

... vers les lignes allemandes, sur des champs labourés d'obus... çà et là, une tombe isolée...

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n°38
Louis DUCROCQ : " les 3 Toussaints d'Arras suppliciée"

* système de galeries souterraines sous un ouvrage défensif pour le faire sauter au moyen d'un explosif.

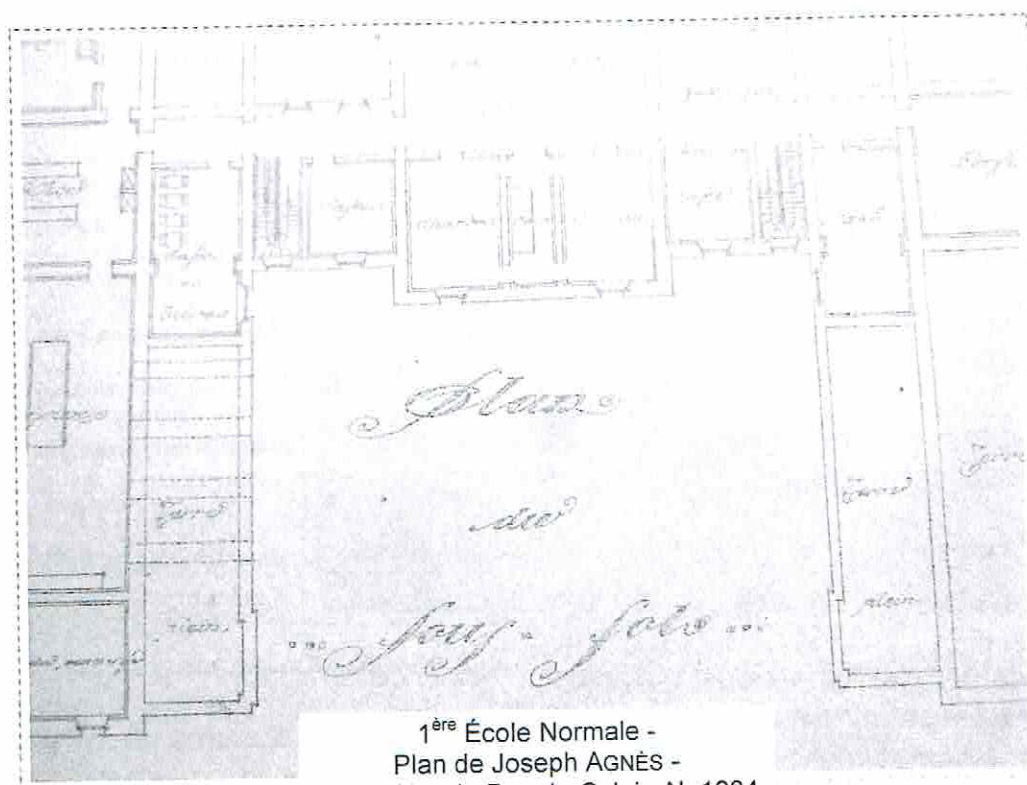
« L'une des mesures utilisées par les états-majors pour tenter de réduire la pression physique et psychologique qui pèse sur les combattants consiste à assurer des relèves fréquentes de la première ligne: le fantassin alterne les séjours au front et les périodes de repos à l'arrière. »

Yves LE MANER, *combattants de la Grande Guerre*, La Coupole, 2009.

• Arrière très relatif:

des maisons des faubourgs vidées de leurs habitants sont occupées par les troupes (d'après les documents d'archives municipales d'Arras : "indemnités de cantonnement" 3 H 17/1) détruites, elles offrent encore une protection, parfois illusoire, quand elles possèdent une cave.

« hier matin, de 5 heures à ce matin 5 heures, nous avons été envoyés sur l'arrière nous reposer. Nous étions logés dans ce qui fut l'École Normale des filles (sous-sol). Nous avons consacré cette journée à nous laver, à nous couvrir et surtout à nous brosser. » Mathurin Méheut*



1^{ère} École Normale -
Plan de Joseph AGNÈS -
Arch. dép. du Pas-de-Calais, N. 1224.

Caves: hauteur 2,5 m - s'étendant sous toute l'aile gauche et bâtiment principal - couloir - 4 entrées - fenêtres grillagées. Description de l'architecte P. DECAUX pour l'attribution des "dommages de guerre", Arch. dép. du Pas-de-Calais, N. 1035.

* Au moment de la reconstruction, les architectes, par souci d'économie, ont réutilisé le sous-sol resté en assez bon état en y plaçant : «le chauffage central au centre, à droite les caves et les réserves, à gauche les cuisines, buanderie, bains-douches »

En mars 1915, la vie de l'officier* MÉHEUT (136^e R.I.) sur le front se déroule par cycles de quatre jours : deux jours de tranchée, un jour de repos (nuit sur un matelas dans les caves de l'École Normale) suivi d'une journée "en réserve" (nuit sur de la paille dans un refuge).

Elisabeth et Patrick JUDE, *Mathurin MÉHEUT 1914 – 1918 des ennemis si proches*, 2001.

Pour le Capitaine LÉLU (25^e R.I.) qui garda le secteur d'Arras à Achicourt jusqu'en mai 1915, l'alternance a été, pendant 5 mois:

2 jours aux tranchées de première ligne vers la route de Bucquoy, 2 jours de repos dans une ferme à Achicourt.

Écho paroissial d'Achicourt, Archives diocésaines 4Z420/2

- Arrière plus tranquille:

Les divisions attachées au front d'Arras avaient leurs cantonnements de repos dans les villages d'Achicourt, Beaumetz-les-Loges, Dainville ou Wanquetin si leurs postes de combat s'étagaient entre Saint-Nicolas et Beaurains ou à Marœuil, Duisans, Agnez, Wagnonlieu quand elles quittaient les tranchées du secteur nord.

D'après D^r G. PARIS, *Un demi-siècle de vie Arrageoise 1900-1950*, Arras, 1971.



Le repos avant
Roelincourt Ecurie,
mi-mai 1915.

Photographie de
l'album d' Auguste COTY,
Bibl. mun. d'Arras, ms. 1966.

le repos derrière les lignes: c'est quelques jours loin de la mitraille
Officiers, sous-officiers et soldats reçoivent des billets de logement chez l'habitant

Chacun part à la recherche de ce qu'il n'a pas dans la tranchée : mieux boire, mieux manger...

Après quoi... il est rapproché du coin où se prépare une offensive...

J.-B. DUROSELLE, *La grande guerre des Français 1914-1918*, Paris, 1994.

* MÉHEUT est devenu lieutenant, fin février 1915.

« Les états-majors des armées françaises et britanniques tentent de réaliser

17 décembre 1914:

Pour ceux qui ne se figurent pas ce qu'est une petite attaque, expliquons dans le détail comment fut celle-ci.

une "percée"
permettant de
rompre
le front ennemi

Ils sont partis, nos braves petits soldats, sous cette grêle de mitraille; ils courent, ils sont déjà bien loin, et lorsque, à 10 h 30, le tir d'artillerie s'allonge de 200 et de 300 mètres, nous les apercevons tout près de

A 8 heures, l'artillerie ouvre le feu par le tir du 155 et du 120; de 8 h.50 à 9 h, nos fantassins brûlent 30 000 cartouches; de 9 h à 9 h 40, 480 obus à balles et 80 obus de montagne sont tirés; pendant les 10 dernières minutes, de 9 h 30 à 9 h 40, de nos tranchées partent encore, vers les Boches 30 000 cartouches de fusil.

Puis c'est la grande préparation d'artillerie; en 5 minutes, de 9 h 40 à 9 h 45, 360 obus explosifs. De 9 h 45 à 10 h 05, 520 obus à balles sont lancés sur l'ennemi par nos canons et 30 000 cartouches sont brûlées de 10 h à 10 h 05.

De 10 h 05 à 10 h 10, le 75 crache 480 obus explosifs.

C'est un vacarme assourdissant auquel succède tout à coup le silence le plus complet. Est-ce l'attaque? Est-ce fini? Nos ennemis doivent se poser la question.

Mais, après 10 minutes de repos, le vacarme recommence subitement plus assourdissant encore. C'est le tir rapide de notre 75: en 3 minutes, de 10 h 20 à 10 h 23, 520 obus explosifs sont lancés. A 10 h 23 exactement, le 2^e d'infanterie, sur un coup de sifflet, saute hors de la tranchée, pendant que le 47^e R.I. brûle 20 000 cartouches et que, en 7 minutes, de 10 h 23 à 10 h 30, notre artillerie crache de toutes parts 120 obus explosifs et 2 160 obus à balles.

la tranchée ennemie.

Mais aussitôt commencent la fusillade ennemie et l'épouvantable crépitement des mitrailleuses. Des rangées d'hommes se couchent pour toujours la face tournée vers les Allemands; d'autres agitent les bras en d'affreuses souffrances et tombent à la renverse; mais un groupe assez compact arrive jusqu'à la tranchée et s'y précipite. Les braves!

Alors commence la lutte corps à corps, mètre par mètre, maison par maison, mur par mur! c'est acharné, c'est meurtrier, c'est angoissant... mais c'est grandiose; ceux qui se battent ainsi sont des héros.

Vers midi tout est fini. [...] nous avons gagné une centaine de mètres. Nous évaluons

nos pertes à 800 hommes.

20 décembre 1914:

Hélas! La contre-attaque a été faite aujourd'hui et nos troupes ont dû reculer, laissant à l'ennemi presque tout le terrain gagné si péniblement.

Par un contraste ironique, le communiqué du 18 me tombe seulement sous les yeux: il annonce l'attaque de Saint-Laurent comme une victoire notable. La victoire n'a pas eu de lendemain, mais la France reprendra confiance et c'est ce qui nous console.

J.-M. LAROCHE,

Journal de la Guerre à Sainte-Catherine-lez-Arras.

* Yves LE MANER, *combattants de la Grande Guerre*, La Coupole, 2009.

- 17-19 décembre offensive sur Notre-Dame-de-Lorette (21^e CA), Carency et La Targette (33^e CA), Saint-Laurent-Blangy (10^e CA)
- 27 décembre attaque de la 77^e DI sur Carency

Le bilan de la première bataille d'Artois est désastreux: sur le plan militaire: cette attaque n'a pas permis d'atteindre les buts fixés. Sur le plan humain, c'est une catastrophe.

« Ces massacres, sans résultat sérieux, laissèrent parmi les fantassins du 2^e un souvenir horrifié que des mois et des mois ne réussirent jamais à effacer tout à fait.

témoignages des combattants
mis en ordre par le lieutenant H.B. de la 20^e D.I.,
LE PÈRE UMBRIGHT [47^e R.I.], 1943.

le 19, « Notre section fut désignée pour se lancer à l'assaut d'un mur derrière lequel les Allemands étaient retranchés, à moins de 100 mètres de nos lignes. 11 h 20. Nous partons. Quelques minutes après, nous demeurions 7 seulement de ma section qui sautaient dans la Scarpe... »

Sergent BRIZOU, du 47^e.

« la 1^{ère} compagnie de notre
136^e est revenue avec 56 hommes
sur 250. »

Mathurin Méheut
lettre du 20 décembre 1914.

A l'agitation nerveuse des premières heures succède la stoïque résignation

« ... Nous ne passerons pas encore ce soir de Noël ensemble. Ainsi le veut Guillaume le Maudit;

*Il n'y a plus qu'à
patienter jusqu'au bout,
jusqu'à la victoire, car nous les aurons.
Ici nous sommes tous pleins de courage
et d'espoir... »*

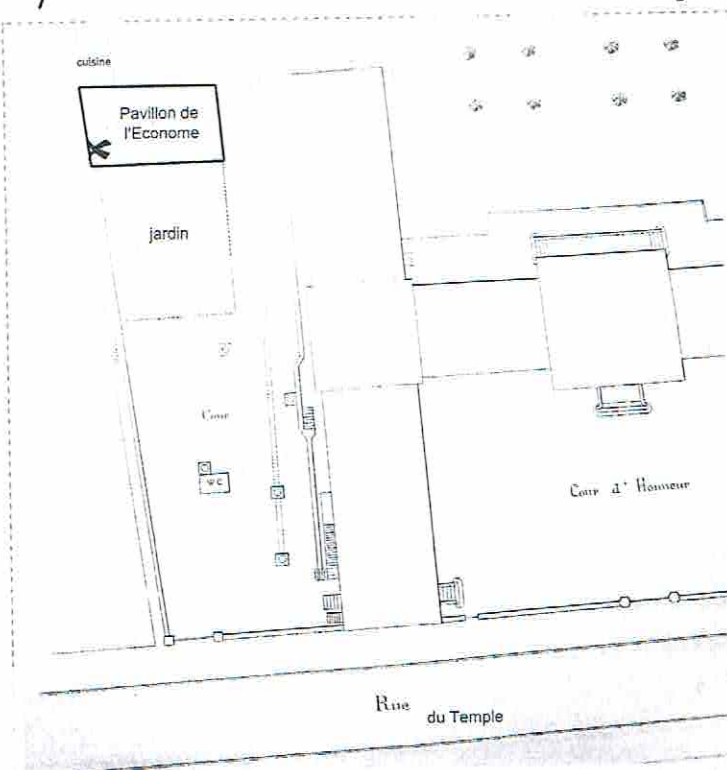
Mathurin Méheut
lettre du 24 décembre 1914, écrite dans la tranchée Nord du secteur,
face à Blangy, où la veille avait eu lieu un furieux combat.

d'après L'ILLUSTRATION n° 3884 du 26 août 1916. collection Martine SINTHOMEZ.

24 décembre 1914.

à
l'École normale:

« Voici le menu: boîte de sardines
"première marque", rillettes du
Mans extra, et comme pièce de
résistance, un copieux rata, le tout
arrosé par quelques bouteilles de
vin blanc et
de champa-
gne ren-
contrées par
hasard...
pour la cir-
constance
nous oc-
cupons la
salle à
manger de
l'Économe...



1^{ère} École Normale -
Plan de Joseph AGNÈS -
Arch. dép. du Pas-de-Calais, N. 1224

Le pavillon de l'Économe s'adossait au mur de clôture. Au rez-de-chaussée: hauteur 3 m - parquet chêne - murs enduits et tapissés - stylobates - cimaises - cheminées en marbre à modillon à culot - tablettes marbre - soubassement peint à l'huile.

Description de l'architecte P. DECAUX
pour l'attribution des "dommages de guerre".
Arch. dép. du Pas-de-Calais, N. 1035

J'ai confectionné un arbre de
Noël avec les éléments suivants:

une plante grasse et épineuse, dé-
couverte dans une serre voisine;
aux épines de la susdite j'ai fixé
des oignons, des douilles vides et
des boulettes de pain; ces dernières

donnent la
note
"gâteau"

Le pro-
gramme de
la soirée
porte aussi:
chacun
chantera sa
chanson au
dessert.
Puissent les

marmites boches ne pas venir trou-
bler ces sentimentales et joyeuses
agapes et nous obliger à enterrer
dans le jardin nos précieuses
bouteilles.»

D'après L'ILLUSTRATION n° 3884 du 26 août 1916.
collection Martine SINTHOMEZ.

Le jour de Noël à 5 heures du matin il est dans la tranchée nord de son secteur face à Blangy.

Un dessin (plume et aquarelle) donnant l'ambiance d'une lettre du début de 1915 montre

*« une soirée de repos après la tranchée dans la Maison Cassoret **

Rue du Temple »

on voit des militaires des Etats-Majors dans le salon, près du piano où l'un d'eux joue

« L'écho du piano doit parvenir aux boches... »

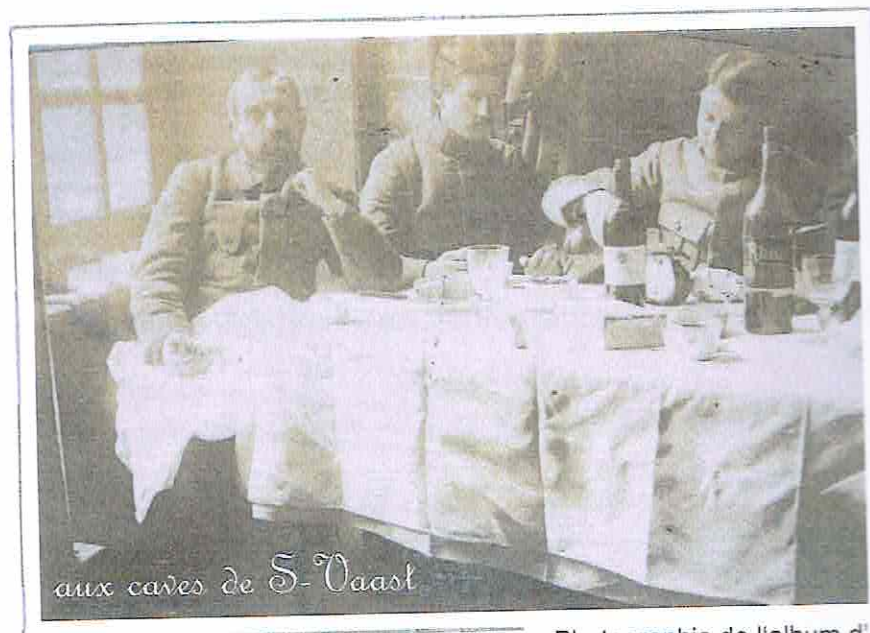
Elisabeth et Patrick JUDE, Mathurin MÉHEUT
1914 - 1918 des ennemis si proches, 2001.

20 juillet 1915:

... l'ennemi s'acharne avec de gros obus et des bombes incendiaires sur la gare et les immeubles voisins.

Rue de Saint-Quentin, plusieurs maisons brûlent. Dans une salle de bain privée, un officier se prélassait au fond d'une baignoire, quand on lui annonça que le feu était dans l'immeuble. Il hésita quelque peu. Dans l'eau, pourrait-il être brûlé? Et si l'eau se mettait à bouillir? Il prit le parti le plus sûr, et, presque nu, se sauva dans une maison voisine. Lorsque sa toilette fut achevée, cette maison brûlait à son tour.

J.-M. LAROCHE,
Journal de la Guerre à Sainte-Catherine-lez-Arras.



Photographie de l'album d' Auguste COTY,
Bibl. mun. d'Arras, ms. 1966.

Le capitaine LÉLU du 25^e R.I. compose « *Poilus de la Revanche* », une revue en 5 tableaux: scènes vécues, pittoresques, chants patriotiques, épisodes parfois comiques de la vie du Poilu au cantonnement de 1^{ère} ligne.

Écho paroissial d'Achicourt, Archives diocésaines 4Z420/2

*... Et fidèles au poste d'honneur
Y avait toujours près de la ville
Le 136^e à Saint-Sauveur
Et le 25^e à Ronville***

Capitaine LÉLU du 25^{ème} de ligne, ◇ paru dans LE LION d'ARRAS n°36 .

* les membres de la famille CASSORET demeuraient aux n°s 9 et 14 rue du Temple.

** revoir pages 37 et 38 du bulletin 2009.

« L'échec total des opérations de
décembre 1914 n'a pas provoqué la
moindre remise en cause
du credo offensif de JOFFRE:
il persévère en 1915,
à lancer des offensives ...

« Les objectifs sont proches de ceux
définis en décembre 1914 avec
la réalisation d'une rupture du
front au nord d'Arras

FOCH, élabore les grandes lignes
du plan de bataille.
Au total, en incluant les réserves,
les Français alignent
15 divisions d'infanterie
et 3 de cavalerie, 1000 canons
et 125 mortiers...

Yves LE MANER, *combattants de la
Grande Guerre*, La Coupole, 2009.

21 avril : arrivée des troupes de renfort
*« on en loge un peu partout en ville,
beaucoup de maisons inhabitées sont
occupées ... par les officiers »*

Jules Cronfalt

2 mai:
A Sainte-Catherine [...] on travaille de plus en plus à
faire des routes et à creuser des boyaux ... en prévision
du "grand coup" dont la préparation doit être tenue se-
crète et ... dont tout le monde parle.

J.-M. LAROCHE,
*Journal de la Guerre à
Sainte-Catherine-lez-Arras.*

4 mai:
Les mouvements de troupes continuent pour préparer le "grand coup":
Le 10^e CA nous a quitté complètement et le 9^e a dû se serrer pour lais-
ser un peu de place au 17^e. [à Sainte-Catherine...] Partout on creuse
des casemates pour les hommes, des abris pour les canons, des
boyaux pour les fantassins et même pour les cavaliers, des caniveaux
pour fils téléphoniques...

5 mai:
Ceux qui ont assisté aux quatre actes précédents « *la retraite française. – La vic-
toire de la Marne. – La course à la mer. – La campagne d'hiver* », attendent avec
impatience les surprises que réserve le spectacle annoncé.

« Il arrive toujours de nouvelles troupes et des renforts considérables d'artillerie »

Jules Cronfalt

Devant Beaurains de violents tirs d'artillerie seront effectués sur les barbelés en-
nemis « il s'agit de simuler la préparation d'une attaque, en face des points canon-
nés. Les hommes agiteront des baïonnettes placées en haut de bâtons au-dessus
des parapets, et des mannequins seront sortis pour faire croire à des mouvements
de troupes » JMO du 25^e R.I.

9 mai 1915:

Cette fois, ça y est! L'ordre d'attaquer est donné et, dès une heure du matin, les troupes sont sur pied. [...] Quel superbe entrain! On part en chantant pendant que la musique joue *la Marseillaise*, un obus tombe au milieu des exécutants, mais les survivants continuent sans s'émouvoir. Le parapet a été sauté avec un ensemble admirable.

De tous côtés,
on voit les
baïonnettes qui
brillent au soleil
et avancent [...],
sous la protec-
tion des derniers
projectiles d'artil-
lerie.

*«... à dix heures du matin, roulement
formidable et continu des centaines de ca-
nons qui crachent ensemble leur mi-
traille... tout tremblait. Un voile de mort
planait sur la ville et les environs...»*

Jules Cronfalt

C'est
la France
qui charge!
[...]

J.-M. LAROCHE,
Journal de la Guerre à
Sainte-Catherine-lez-
Arras.

« le 47^e tient les tranchées entre St-Laurent et Chantecler. [...] nos poilus [du 2^e bataillon] s'élancent, vers midi à l'assaut de la première ligne ennemie. Le 75 envoie par rafales serrées, des centaines d'obus sur les lignes allemandes. [...] Hélas! Le tir mal ajusté laisse la première ligne intacte, et quand notre première vague franchit le parapet, elle est accueillie par un tir meurtrier de mitrailleuses ennemies et va mourir au réseau de fil de fer allemand.

L'attaque est reprise, par le 1^{er} bataillon, vers 16 heures. Même insuccès les mitrailleuses d'en face n'étant ni démolies, ni même neutralisées. Les blessés et les morts du 1^{er} bataillon s'ajoutent nombreux à ceux du 2^e.

Les morts sont tellement nombreux qu'on ne peut penser à les transporter tous à Saint-Nicolas. Une fosse commune est creusée en arrière de la première ligne, où coude à coude, ils reposeront à jamais. [...] »

Sous-lieutenant BOUCHER, du 47^e.

témoignages des combattants
mis en ordre par le lieutenant H.B. de la 20^e D.I.,
LE PÈRE UMBRICH [47^e R.I.], 1943.

10 mai 1915:

*« on amène dans les hôpitaux de la ville beaucoup de
blessés de la veille. Bombes allemandes sur la ville.
L'infanterie tire sur tout le front d'Arras. Reconnaiss-
sance d'aéronefs français. La nuit canonade.*

Dans Arras on affiche les communiqués officiels »

Jules Cronfalt

C'était le début de la deuxième grande offensive de rupture appelée à prendre place dans l'histoire de la guerre sous le nom de "deuxième bataille d'Artois".

Malgré l'entrain et le mordant admirables des bataillons bretons et gascons, l'attaque se solde par un échec. Sur le front abordé par les 10^e et 17^e CA, l'ennemi a accumulé les abris bétonnés, les blockhaus pour mitrailleuses et les réseaux de fils de fer dissimulés. Les tirs des artilleries lourdes et de campagne, tout à fait insuffisants, n'ont pu bouleverser les défenses accessoires.

J.-M. GIRARDET, *Roelincourt - Écurie, un verrou du front d'Artois*, 1995.

Pourtant on recommence dans des conditions identiques

...

LES CHAMPS ROUGES

[...]

« Un jour, au signal de l'attaque,
Nous avons bondi hors des trous,
Dédaignant la bombe qui claque
Et les shrapnells qui rendent fous.

« Mais, arrivés à leurs barrières
De fils de fer entremêlés,
Et, malgré nos rages guerrières
Nous sommes tombés emmêlés.

« Et, depuis lors, par nos blessures,
Coule toujours un sang vermeil
Qui fait tache dans les verdure,
Fleur rouge, flambant au soleil. »

[...]

« Étouffés par le soir qui tombe,
Les récits des morts se sont tus.
Les coquelicots, sur leurs tombes,
Se ferment et ne parlent plus.

[...]

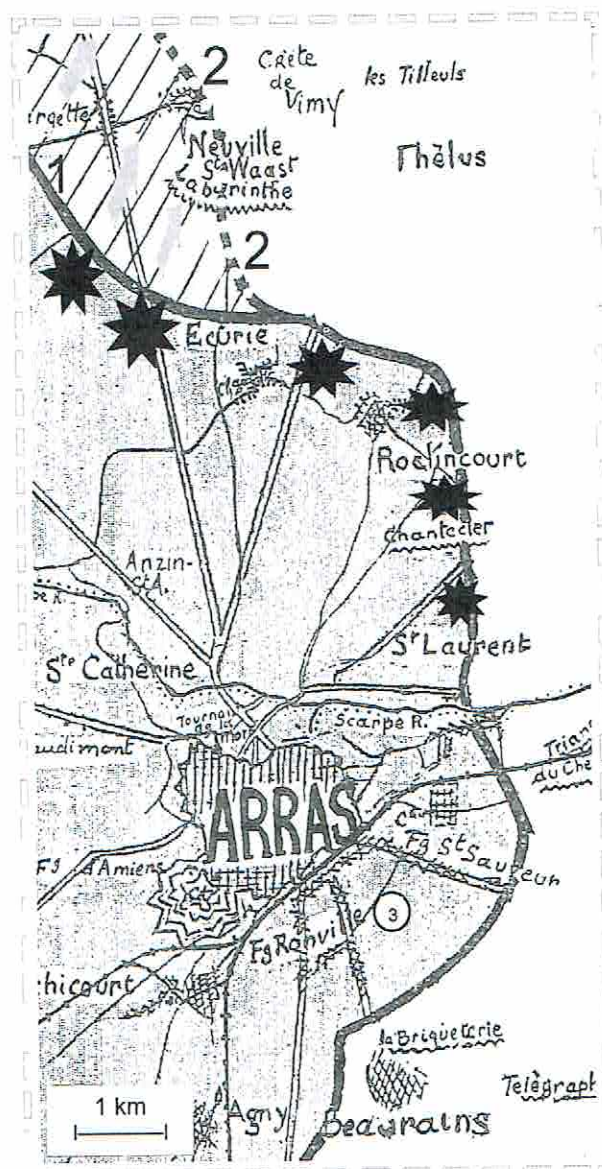
André SOUQUIÈRES 1883-1915
Capitaine
(Arras, juin 1915).

*Anthologie des écrivains morts à la guerre
1914-1918, tome IV, Amiens 1924.*

L'organisation des lignes allemandes:

Le Labyrinthe est un amoncellement de sacs de terre et de ciment qui forment des km de tranchées et de boyaux s'entrecroisant en tous sens, se prolongeant par de profonds abris souterrains, défendus par des canons sous coupoles et par des mitrailleuses, flanqués de fortins et de blockhaus bétonnés, protégés par des réseaux de fils de fer barbelés en rangs serrés et épais...

MICHELIN, *Arras et les batailles d'Artois*, 1920.



1 ligne de front avant l'offensive
2 ligne de front après l'offensive

③ École normale

17 mai 1915:

La fatigue des hommes est grande : depuis 8 jours, ils n'ont eu aucun repos.

Le temps [...] se met à la pluie. Dans la journée, la canonnade allemande est continuelle, ses effets sont presque nuls sur les tranchées, mais les boyaux, déjà détériorés par la pluie qui tombe abondamment, deviennent impraticables.

20 mai 1915:

Le 11^e R.I., décimé dès le 9 mai, et le 20^e R.I., qui a subi des pertes "très sérieuses" lors de l'attaque du 15, [17^e CA] reçoivent l'ordre d'aller relever le 10^e CA*, sur ses positions à l'est et au sud-est d'Arras** (qui est un secteur défensif moins risqué).

La rotation des régiments,
les relève...

21 mai 1915:

Le 20^e R.I. relève, à l'est d'Arras, le 25^e qui passe du secteur de Ronville au Labyrinthe où « la plupart des officiers tombèrent glorieusement avec la plus grande partie de leur soldats ».

Écho paroissial d'Achicourt,
Archives diocésaines 4Z420/2

et les renforts...

du 21 mai au 29 mai 1915:

Des détachements de jeunes recrues et des blessés guéris viennent renforcer les unités les plus éprouvées. [...] les 10^e & 17^e CA pousseront leurs travaux en vue d'être le plus tôt possible en mesure d'exécuter une attaque générale [...]. Ces travaux consistent en l'aménagement d'une nouvelle parallèle de départ à 100 m des lignes ennemies. Cette opération est très délicate, et chaque nuit, de nombreux travailleurs sont victimes de la fusillade ennemie. [...] Les tranchées, les boyaux et le village de Roclin-court reçoivent une pluie de projectiles de tous calibres.

* J.-M. GIRARDET, *Roclin-court - Écurie, un verrou du front d'Artois*, 1995.

* 25^e R.I. et 136^e R.I., qui iront les remplacer.

** faubourgs Ronville et Saint-Sauveur.

[...le Labyrinthe...] « Ici, c'est un véritable charnier. Le terrain est pavé de cadavres tant allemands que français.

Toute la journée, l'artillerie lourde allemande écrase de ses obus nos tranchées et nos boyaux. Les 77 sont rares. On vit dans les éclatements des 210 et des 150. Une tranchée ou un boyau creusé dans la nuit est nivelé le lendemain, dès les premières heures du jour, par un bombardement violent et continu. [...] Notre première ligne [...] n'était profonde par endroit, que de 50 cm et impossible de la creuser davantage, car, au moindre coup de pioche, on rencontrait un cadavre. [...] On ne peut prononcer le nom du "Labyrinthe" sans avoir le frisson. Quel carnage, quelle tuerie!... »

Lieutenant BOUCHER, du 47^e R.I.

témoignages des combattants
mis en ordre par le lieutenant H.B. de la 20^e D.I.,
LE PÈRE UMBRICH, 1943.

LE TESTAMENT DU FANTASSIN

*Si je meurs, mes amis d'espoir et de misère,
Vous m'ensevelirez sans cercueil dans la terre.
Que m'importe le coin ! Face aux fils barbelés,
Dans le trou d'obus neuf, marneux, roussi, pelé,
Sous un peu d'herbe verte, ou dans notre tranchée,*

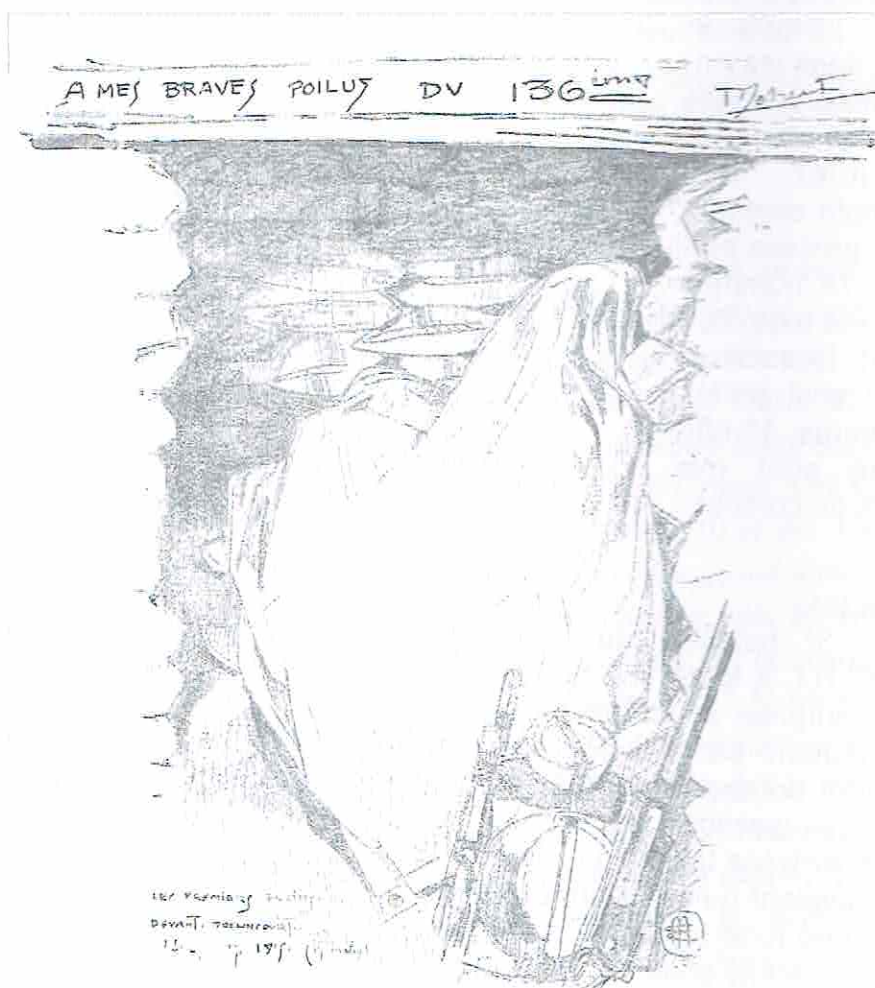
[...]

*Quand, vainqueurs, vous aurez retrouvé votre seuil,
Dites, songeant à moi sans retour, sans cercueil,
Ces simples mots qui sont d'immortelle semence :
« C'était un brave gars. Il est mort pour la France ! »*

Paul VERLET 1880-1923 (*Labyrinthe*, juin 1915).
«...avait été atteint de six blessures le 6 juin 1915...», citation.

De la boue sous le ciel ;
esquisses d'un blessé.
Poèmes.

(Paris, Plon-Nourrit, 1919)
et *Anthologie des écrivains
morts à la guerre 1914-1918*,
tome V, Amiens 1924.



Dessin de Mathurin MÉHEUT, « à mes braves poilus du 136^e », *Devant Roelincourt*, paru dans L'ILLUSTRATION n° 3884 du 26 août 1916. collection Martine SINTHOMEZ.

« Au début de juin, le commandement français prévoit une offensive générale avec les Britanniques. Mais la pénibilité des batailles précédentes et les pertes qu'elles ont entraînées font repousser le début de l'attaque à la mi-juin.

JOFFRE et FOCH prétendent porter remède aux faiblesses françaises... »*

démolis et à la création d'une nouvelle parallèle de départ. [...] Les effets néfastes de la pluie qui tombe abondamment le 9, viennent s'ajouter aux difficultés de la situation et à la fatigue des hommes. [...] cette fois des brèches existent bien dans les réseaux de fil de fer, même si elles ne paraissent pas partout complètes et si les Allemands profitent de la nuit pour réparer. Une nouvelle parallèle, plus proche des lignes allemandes, favorisera le parcours des assaillants [...]. Des boyaux de communication plus spacieux et plus nombreux, des abris pour les hommes et pour le matériel ont été aménagés. Toutes les conditions semblent rassemblées pour enfoncer les lignes ennemies.

du 5 juin au 14 juin 1915:

[...] La 20^e DI étend son front vers l'ouest jusqu'aux environs du chemin d'Écurie à Neuville-Saint-Vaast. [...] l'artillerie de campagne commence ses tirs de réglage et de destruction préliminaires à la prochaine attaque ; [...] Les hommes travaillent sans arrêt à la réfection des boyaux et des tranchées

16 juin 1915 : « des renforts importants de troupes françaises sont arrivés dans la région d'Arras, on s'attend à une grande action » Jules Cronfalt

[...] à midi, la canonnade redouble en tous sens et, avec le premier coup de 75, nos petits soldats sautent hors des tranchées et courent à l'assaut. Un moment, l'espoir renaît. Ici ou là, deux, trois lignes ont été prises et occupées [...]

Hélas! [...]

Un triste voile de deuil semble de nouveau recouvrir Arras.

J.-M. LAROCHE, *Journal de la Guerre à Sainte-Catherine-lez-Arras*.

« Le 2^e R.I. parti à l'attaque le 16 juin à 13 h 15 comptait quatre heures plus tard 19 officiers, 1100 sous-officiers et hommes de troupe tués, blessés, disparus. »

témoignages des combattants mis en ordre par le lieutenant H.B. de la 20^e D.I., *LE PÈRE UMBRICH*, 1943.

136^e R.I. [les hommes qui attaquent, par vagues successives [sortent] à 22 heures [...] parviennent devant les restes de fil de fer [...] ne peuvent plus progresser. Tous les officiers sont morts [sauf 1] les survivants sont obligés de se replier dans nos lignes [... 24 tués, 69 blessés, 57 disparus] les unités non engagées ont aussi beaucoup souffert en raison du manque d'abris qui les expose aux coups de l'artillerie.

J.-M. GIRARDET, *Roclincourt - Écurie, un verrou du front d'Artois*, 1995.

* Robert VANDENBUSSHE, *Les grandes batailles du Nord*, 1984.

17 juin 1915 :

Le 136^e R.I. reçoit l'ordre de recommencer l'attaque d'hier, [...] À 19 h 40, un simulacre d'attaque provoque une riposte extrêmement violente sur les premières lignes, 25 hommes sont tués et 154 sont blessés.

18 juin 1915:

Sur la route de Lille, la 20^e DI a perdu 150 hommes [...]

28 juin 1915:

Les chutes de pluie torrentielles rendent les boyaux impraticables et imposent des efforts considérables [...] Malgré le temps, la 20^e DI et la 53^e DI soutiennent de difficiles combats et avancent dans le Labyrinthe. Le bombardement est persistant sur les tranchées de 1^{ère} ligne [...]

J.-M. GIRARDET, *Roclincourt - Écurie, un verrou du front d'Artois*, 1995. ...

588. La Grande Guerre 1914-18
Les fortifications du Labyrinthe après l'occupation française



Carte postale envoyée le 24-12-1915, Archives diocésaines 6V/166.

- 9 mai offensive sur Lorette (21^e CA), La Targette, Neuville-Saint-Vaast (20^e CA), Souchez (33^e CA)
- 10 mai défense du Cabaret-Rouge et de la route Souchez-Carency
- 12 mai conquête de la chapelle Notre-Dame-de-Lorette (21^e CA)
- 15 mai attaque britannique sur Festubert
- 25-28 mai nouvelle offensive (9^e, 21^e, 33^e CA) conquête d'Ablain-Saint-Nazaire
- 7 juin attaque sur Hébuterne
- 9 juin conquête de Neuville-Saint-Vaast
- 16 juin nouvelle offensive sur le même front

Le 18 juin 1915 : Joffre et Foch se résignent à ordonner l'arrêt. Pour reprendre 20 km², les Français comptent 16 803 morts dont 609 officiers, 22 068 disparus, 63 619 blessés. Les objectifs initiaux de l'offensive n'ont pas été atteints.

Yves LE MANER, *combattants de la Grande Guerre*, La Coupole, 2009.

22 juin 1915:

Depuis quatre jours, on s'affaire sur tout le front, on déblaye et l'on remet en état tranchées et boyaux. On regroupe et enterre les cadavres, pas très loin derrière les lignes, tous ne peuvent être inhumés dans les petits cimetières paroissiaux. [...]

L'activité de l'ennemi se résume à des séries de courtes mais violentes rafales d'artillerie. Tous les points sensibles : lieux de passage importants, cantonnements à l'intérieur d'Arras, sont successivement battus, ce qui laisse à penser que l'ennemi a su tirer des renseignements précis de l'interrogatoire des prisonniers.

J.-M. GIRARDET, *Roclincourt - Écurie, un verrou du front d'Artois*, 1995.

le cimetière de Roclincourt

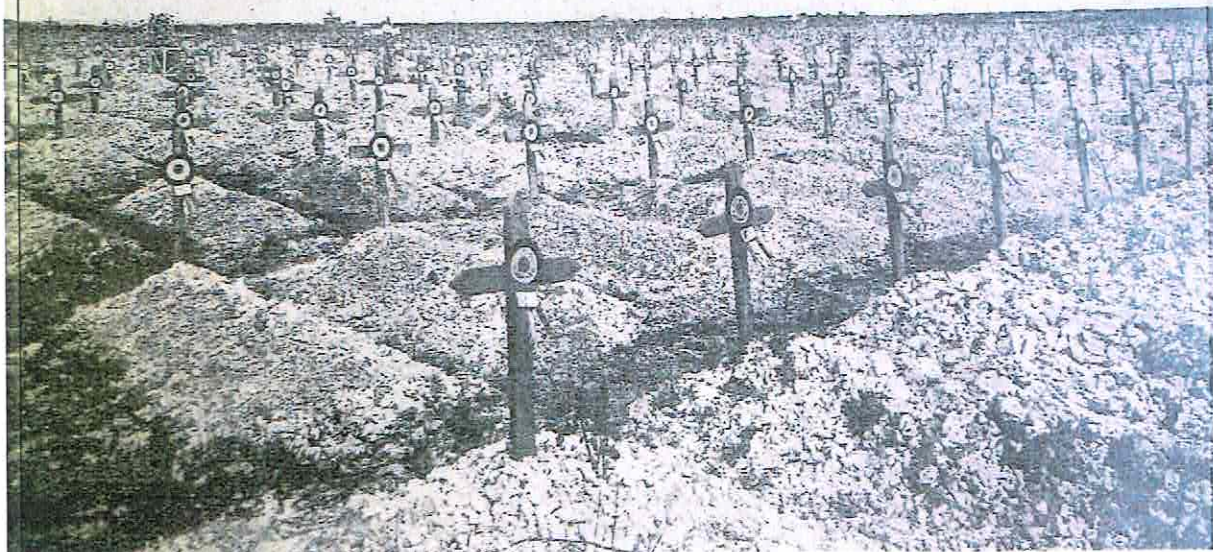


Photo M. VASSE, *la grande pitié des églises d'Artois*, n° 3/ 1920, Archives diocésaines.

le 25 juillet 1915, la 20^e DI quitte le secteur:

« Après cela, les troupes décimées avaient bien droit de se refaire:

la 20^e D.I. est mise au repos. [...]

Ç'avait été un soupir de soulagement, parmi les régiments de la 20^e D.I. d'abandonner les sanglants champs de bataille d'Artois où ils laissaient tant des leurs « couchés sur le sol à la face de Dieu »

témoignages des combattants mis en ordre par le lieutenant H.B. de la 20^e D.I.,
LE PÈRE UMBRIGHT, 1943.

Où irait-on?

Peu importe: cela ne saurait être pire. [...]

Ce fut l'Argonne... »

À SUIVRE...

Témoins:

- **Docteur COTY Auguste**, médecin major pendant la guerre (cantoné au faubourg Saint-Sauveur de octobre 1914 à mi-mai 1915 ; décédé en 1950) . Il avait réalisé un album de ses photographies; *cet album a été légué à la ville d'Arras par son fils Yves COTY en mars 2001.*

◊ Bibl. mun. d'Arras, ms. 1966.

*au cimetière provisoire
du faubourg d'Amiens*



- **GRONFALT Jules** 1866-1933 [?] Préposé en chef (Employé communal) du service de l'octroi ; Adresse en 1914 : 6 rue du Commandant DUMETZ – réfugié rue Jeanne d'Arc pour rester à son poste. Son journal relate faits, constatations, impressions, échos de rue. ◊ Bibl. mun. d'Arras ms. 1443 à 1449.
- **DUCROCQ Louis** 1863-1934. Abbé, rédacteur en chef de "la Croix d'Arras". Adresse en 1914 : 28 rue Émile Breton. Exerce son ministère dans la paroisse Saint Jean-Baptiste et dans les tranchées des faubourgs Saint-Sauveur et Ronville; signe des articles publiés dans "Le Lion d'Arras". ◊ Bibl. mun. d'Arras, D 1247.
- **LAROCHE Jean-Marie** 1882-1957. Abbé et homme de presse, curé de Sainte-Catherine en 1914, affecté en juillet 1915 à la 1^{ère} section des infirmiers militaires, écrit son journal de guerre et publie *le journal de la guerre à Sainte-Catherine* (1915-1919), président du conseil d'administration du *Courrier du Pas-de-Calais* en 1920, au conseil d'administration des *amis d'Arras* (1931-1933) , à l'origine du *Nord-ferroviaire* (1930-1936). [Jean-Paul VISSE, *La presse arrageoise 1788-1940*, Société des Amis de Pancoucke et Lire à Roubaix, 2009.]
- **Le Lion d'Arras** 1916 - 1920. Journal de Siège: Organe hebdomadaire d'Union Atrébate qui relate "les événements militaires du front d'Arras que tolère la censure"
« Aucun Directeur, Rédacteur, Artiste n'est rétribué » ◊ Bibl. mun. d'Arras, D 1247.
- **LÉLU Maurice** 1878-1915 (de Boulogne-sur-Mer). Capitaine au 25^e de ligne en position à Ronville jusqu'au 20 mai 1915. Blessé et fait prisonnier en début de campagne, il était parvenu à s'échapper des lignes allemandes et avait rejoint ses camarades du 25^e. Tué le 11 juin au Labyrinthe.
[LE TABLEAU D'HONNEUR DE LA GUERRE, supplément à L'ILLUSTRATION.] Certains de ses textes publiés dans "Le Lion d'Arras", ont été repris ailleurs [parfois sans mention du nom de l'auteur].
- **MÉHEUT Mathurin** 1882 - 1958. Sergent au 136^e R.I., prend position dans les faubourgs le 17 octobre 1914, dessine pour les besoins de l'armée ; devenu lieutenant, fin février 1915 il dispose d'une pièce dans l'École Normale "pour ses paperasses, plans, notes et croquis". Lors de La deuxième bataille d'Artois il est engagé dans le secteur d'Écurie – Roclincourt. Un ensemble de lettres illustrées et de dessins qui lui ont permis de communiquer avec ses proches constitue son témoignage:

« Petits feuillets [...] recouverts à la hâte [...], au milieu du bruit des combats, de traits rapides où s'affirment, à deux pas de la mort, la tendresse du cœur, le souci de la vérité [...] Ces minuscules images, frémissantes d'émotion ou tout parle un langage d'une impressionnante sincérité, tout, jusqu'aux moindres accessoires [...] De toutes ces choses, où s'encadre, au milieu de l'universelle destruction, la vie toujours menacée du soldat combattant, le crayon de MÉHEUT a su dégager une impression de mélancolie profonde et douloureuse et faire participer le décor dans ses moindres détails au mouvement tragique et douloureux du drame. » Armand DAYOT,

«un artiste combattant»,
L'ILLUSTRATION n° 3884 du 26 août 1916.

- Arras Actualités - n° 140 - 2000.
- Mathurin MÉHEUT 1914 - 1918
un artiste combattant : exposition
du Musée des Beaux-Arts d'Arras du
8 mars au 2 juin 2003.

Dessin de Mathurin MÉHEUT « Souvenir
d'heures terribles, Poilu se repose à
20 mètres des Boches, juillet 1915 »,
paru dans L'ILLUSTRATION n° 3884
du 26 août 1916.
collection Martine SINTHOMEZ.



Bibliographie :

- Anthologie des écrivains morts à la guerre 1914-1918, tomes IV et V 1924
collection Patrick HURTRELLE.
- Le PÈRE UMBRICH, témoignages des combattants mis en ordre par le lieutenant H.B. de la 20^e D.I. 1943
- 1914-1918, Le Pas-de-Calais en Guerre Les gammes de l'extrême, J.-M. DECELLE, B. GRAILLES, P. MARCILLOUX, F. SCHOONHEERE 1998
- La Grande Guerre des Français 1914-1918, Jean-Baptiste DUROSELLE 1994
- Roclincourt - Écurie, un verrou du front d'Artois, Jean-Marie GIRARDET
- Beaurains, quatre ans sous le feu, André COILLOT
- Saint-Laurent-Blangy dans la Grande Guerre 1914 - 1918, J.-L. LETHO DUCLOS
- Documents d'Archéologie et d'Histoire du XX^e siècle- N^{os} 2,3 & 7. 1995, 1996 & 2000
- Histoire d'ARRAS, Henry GRUY 1967
- Mathurin MÉHEUT 1914 - 1918 "des ennemis si proches", Elisabeth et Patrick JUDE 2001
- Journal de la Guerre à Sainte-Catherine-lez-Arras, J.-M. LAROCHE 1916
- Combattants de la Grande Guerre, Yves LE MANER - A. JACQUES 2009
- Les grandes batailles du Nord, Robert VANDENBUSSHE - sous la direction d' Alain LOTTIN 1984
- Arras Lens Douai et les batailles d'Artois, MICHELIN 1920
- Un demi-siècle de vie Arrageoise 1900-1950 Souvenirs d'un témoin, D^r G. PARIS 1971
- la guerre au jour le jour, tome II, Lt-colonel ROUSSET 1916

carte : «Le champ de bataille d'Arras», service d'histoire locale de la Médiathèque d'Arras.

COMITE D'HONNEUR

Monsieur le Directeur de l'LU.F.M Nord - Pas de Calais

Monsieur l'Inspecteur d'Académie du Pas de Calais

Madame la Responsable du Site I.U.F.M D'ARRAS

Les Directeurs et Directrices de l'Ecole Normale d'Institutrices d'ARRAS qui en ont favorisé le rayonnement depuis sa création

Mademoiselle NIVOLEY 1^{ère} Directrice

Mademoiselle BLANC

Mademoiselle GARNIER

Mademoiselle MARIE (1914/1930)

Madame FABRE 1930

Madame FRANCOIS

Mademoiselle FLAMANT 1945/1958

Madame LEGENDRE 1958/1962

Madame SIMONIN 1962/1974

Monsieur LAFFONT 1974/1978

Madame MANESSE 1978/1991

Monsieur RICHEZ

Monsieur FOURTHIN

Les anciens Economes puis Intendants

Madame VERRIER DE LABAUME

Mademoiselle VARLET

Madame VERGERETTE VARLET

Mademoiselle AUBIER

Mademoiselle MATHIEU

Madame BODILIS

Mademoiselle PALOUX

Madame MARTINEZ

Monsieur GALAN

Monsieur MONTFRIER

Les anciennes Présidentes

Madame BETREMIEUX

Madame DELDICQUE

Madame DENECKER - Présidente d'Honneur

Madame PLOUVIN

MEMBRES HONORAIRES

Madame FOURGEAUD Colette
45 Rue des Boulets
75011 PARIS

Madame LAMPIN RAVELET Monique
10 Rue de Blairville
62123 RIVIERE

Monsieur LEBLOND Prudent Promotion 31/34
14 lotissement Les Vignes
Route de Péricard
13090 AIX EN PROVENCE

Madame MARIAGE THÉRY Marcelle
10 Rue Nungesser et Coli
62000 ARRAS

Madame THIEULOT TABARY Marie Louise
37 Rue de Cléchy
62182 RIENCOURT LES CAGNICOURT

Madame WINTER MARIE Yvonne
16 Rue du Poitou
62000 ARRAS

MEMBRES ACTIFS 2010

1928 / 1931	Mme NEUSY – DOUCHIN Marthe Résidence Amitié d'Automne	59136 HERLIES
1931 / 1934	Mme FAUQUEZ – GOUT Paulette 322 chemin de la Bergerie	83230 BORMES LES MIMOSAS
	Mme REGEMBAL – DEMONCHEAUX Lucienne 28 avenue Anatole France	59410 ANZIN
1932 / 1935	Mme DUPUTEL – BONTEMPS Madeleine 74 Rue Victor Gaillard	80110 MOREUIL
1933 / 1936	Mme CHOPIN – LARRIBIERE Yvonne 139 Boulevard Henri Martel	62310 AVION
	Mme DUFOURMENTELLE – MARTIN Aline 91 Av. J.F Kennedy	62000 ARRAS
	Mme SPLINGLART Jeanne 10 Rue de Châteaudun	62000 ARRAS
1934 / 1937	Mme De SAINTE MAREVILLE – PERICAUD M. Ange Résidence Les Roses 3 Rue du Professeur Langevin	51200 EPERNAY
1936 / 1939	Mme GUILLEMANT – DEGOND Liliane 98 Avenue de la République	37170 CHAMBRAY LES TOURS
	Mme MARQUIS – LENGAND Lucienne Centre Gabrielle Helle rue du 11 Novembre	62140 HUBY SAINT LEU
	Mme PETIT – TACQUET Jeanne 65 Rue Grassin - Balédans	62000 ARRAS
1937 / 1940	Mme DELAHAYE – DRUMEZ Jacqueline 9 Rue des Chapeliers	04000 DIGNE les BAINS
	Mme DONNET – LECLERCQ Geneviève 1 Rue du Marais	62770 GALAMETZ
	Mme LAFONTAINE – DETOEUF Huguette 22 rue du Val de Tourame	13770 VENELLES
	Mme TAQUIN – ZEDDE Denise 46 Rue de Pierrefonds	62223 ST LAURENT BLANGY
1938 / 1941	Mme BROCAL – DELVALLEZ Félicie Résidence St Jean de Luz 33 Allée Pascal	62000 DAINVILLE
	Mme VASSE – FONTAINE Raymonde Rés. Vauban Apt 22 11 Rue de l'Abbé Halluin	62000 ARRAS
1939 / 1942	Mme CARPON – HENNEQUET Emilie 72 Rue du Général de Gaulle	62390 AUXI le CHATEAU
1941 / 1945	Mme THIERENS –DEFOSSEUX Jeanne 51 Rue de la Perche	62300 LENS
	Mme WACHEUX – JOHANNES Gisèle 15 rue des bouvreuils	62000 ARRAS
1942 / 1946	Mme ALEXANDRE – ROBIN Renée 23 Rue Pasteur	59152 GRUSON
	Mme BRETON – VAN POUCKE Alida 15 Résidence des 2 villes	62640 MONTIGNY en GOHELLE
	Melle MAROT Madeleine 114 Impasse Germon	62400 BETHUNE

1944 / 1948	Mme GRANDAMME – DORLEANS Thérèse 18 Rue Messenger	59130 LAMBERSART
	Mme HUGO – STIEVENARD Julienne 87 Rue du Dr Laënnec	62110 HENIN BEAUMONT
	Mme TREBOUTTE – DRANCOURT Christiane 3 Rue de Bailleul	62580 WILLERVAL
1945 / 1949	Mme DAMBRINE – ROBILLARD Liliane 23 rue A Lefebvre	62670 MAZINGARBE
	Mme DENECKER – REAL Yvonne 3 Voie du Jura	62217 BEAURAINS
	Mme DESRUELLES – DELELIS Josiane 1211 Route Nationale	62117 BREBIERES
	Mme GUIGNARD – DELABY Ginette 13 Rue Picasso	86530 NAINTRE
	Mme HENDRIX – LALLART Paule 540 Rue Neuve	59226 LECELLES
	Mme LAMARRE – VIDRIL Georgette 1858 Bd du Corail La Galinette	83250 LA LONDE les MAURES
	Mme POLLET – GUERLET Denise 9 Cité des Castors	62250 MARQUISE
	Mme VENTRE – DRUCKE Jeanine 10 rue Albert 1 ^{er}	78110 LE VESINET
1946 / 1950	Mme BOUCHARD – PENNEL Jeannine 74 rue Dunois	75646 PARIS CEDEX 13
	Mme BULOT Denise 784 Rue Jean Jaurès	62700 BRUAY la BUISSIERE
	Mme DURIEUX – VANEECKOET Simone 105 rue Camille Enlart	62200 BOULOGNE sur MER
	Mme LAIGLE – CORDEROY Marie Pierre 14 place St Pierre	62120 AIRE SUR LA LYS
	Mme PONTHEU Geneviève 46 Boulevard Faidherbe	62000 ARRAS
	Mme SALGUES – BILOT Liane 48 Place Frédéric Bompaire Le Méridien	12100 MILLAU
	Mme SIMON – PENNEL Lucienne 123 Rue Jean Jaurès	62330 ISBERGUES
1947 / 1951	Mme DEGORGUE – GAY Janine 93 Rue du Petit Chasseur	45000 ORLEANS
	Mme DUBOIS – COQUEMPOT Yvonne 21 Rue Anatole France	62380 LUMBRES
	Mme GOBERT – LOEUIL Thérèse 1660 bis Route de Merlimont	62180 RANG du FLIERS
	Mme MEHEUST – FONTAINE Jeannine Résidence les Courlis 10 Rue Salvador Allendé	62200 BOULOGNE SUR MER
	Mme TRIBOUT – MAILLARD Renée 4 Chemin des Ecussons	62220 CARVIN
1949 / 1951	Mme BOLIN – GAPP 14 Rue de Gouves	62123 HABARCQ
1948 / 1952	Mme CHAMALY – DESSERTENNE Madeleine 23 « Le Vignaou » Chemin de l'Establerie	83440 CAILLAN
	Mme LEROY – BODELLE Liliane Apt 221 Rés. L'Orée des Frênes 20 avenue de l'Europe	59139 WATTIGNIES

	Mme MANS – ORVANE Nicole 76 rue de Marqueffles	62172 BOUVIGNY BOYEFFLES
	Mme SEPTIER – BERTHIAUX Andrée 22 Rue du Mélantois	59133 PHALEMPIN
1949 / 1953	Mme LOOCK – DUPUIS Monique 180 Chemin de la Calade	83230 BORMES les MIMOSAS
1951 / 1955	Mme FANTINI Colette 25 Rue Eugène Bar	62300 LENS
	Mme RIQUIER – MERLIER Jeannine 2 Le Manillet	62560 MERCK ST LIEVIN
	Mme WIDENT – DUBOIS Françoise 65 Rue Basse La Jumelle	62120 AIRE sur la LYS
1951 / 1956	Mme LEGRAND – ORIENT Colette 3 Rue d'Hesdin	59155 FACHES THUMESNIL
	Mme LEMAIRE Lyliane 11 Rue de la Belle Lune	62600 BERCK sur MER
1952 / 1956	Mme DAUCOURT – LEPOIVRE Madeleine 54 Faubourg d'Arras	62450 BAPAUME
	Mme ROMBAUX Lucette Appt 336 7 Square St Jean	62000 ARRAS
1953 / 1957	Mme GOUBET – BOUQUET Renée 31 Rue d'Agnez	62144 HAUTE AVESNES
	Mme LETURCQ – PARSY Monique Rue Léon Vasseur	62450 BAPAUME
1954 / 1958	Mme ANTOGNARELLI – BOUCLET Monique 30 Boulevard F Faure	92320 CHATILLON
	Mme FOURNIER – BAILLY Henriette 4 Chemin du Détour	62120 AIRE sur la LYS
1955 / 1959	Mme DEHAMEL – BERTOUT Jacqueline 60 Rue Pascal	62730 MARCK
	Mme ISAAC – ROUCOURT Geneviève 12 La motte aux Vents	62179 WISSANT
1957 / 1959	Mme VIGREUX – LEPRETRE Appt 11 Résidence Marivaux 147 rue E. Herriot	62400 BETHUNE
1956 / 1960	Mme DACQUIN – DENEKRE Fernande 64 Rue Roger Salengro	62217 ACHICOURT
1958 / 1962	Mme CARPENTIER – BECQUE Marie Claude La Tour	73230 ST JEAN D'ARVEY
	Mr CARPENTIER Serge La Tour	73230 ST JEAN D'ARVEY
	Mme GARINIAUX – LECOMTE Marie Claire 19 Rue d'Arromanches	62000 ARRAS
1959 / 1962	Mme KORZENIOWSKI Thérèse 244 Rue Abélard	59000 LILLE
1959 / 1963	Mme BLANCART – DEWINTRE Louise 84 Rue Robert Robinet	62110 HENIN BEAUMONT
	Mme COUPAYE – FABIJAN Danièle Résidence Elysée Bt D	30130 PONT ST ESPRIT
	Mme DARSIN – ISRAËL Yvette 80 rue des Déportés Résistants	80440 BOVES

	Mme DELLIS – LINGLART Michèle 4 Allée des Verdiers	62000 ARRAS
	Mme ELSNER – LUCZAK Anna 14 rue des Glaïeuls	62710 COURRIERES
	Mme GARCIA – ROUDRIGUE Claudine 244 Chemin de Russan Les Terrasses de Pareloup Bt D	30000 NIMES
	Mme GODART – LESERT Michèle 68 Rue du Général Leclercq	62660 BEUVRY
	Mme HUMEZ – DUCROCQ Paule 34 Rue J.B. Oboeuf ECOIVRES	62144 MONT ST ELOI
	Mme LAMBERT – BIAULET Thérèse 18 Rue de Montreuil	80800 LAMOTTE WARFUSEE
	Mme LANDJERIT – DEFONTE Thérèse 129 Rue Kléber	59110 LA MADELEINE
	Mme LEGRAND – CAMPION Anita Rue de la Gare	62150 LA COMTE
	Mme LEROY – FLAHAUT Michèle 36 Résidence de France Entrée Dumas	62200 BOULOGNE SUR MER
	Mme PORTEFAIX – VASSE Danièle 3 rue de l'ancien moulin	94490 ORMESSON SUR MARNE
	Mme POTEL – BERTIN Maddie 4 Allée des Cèdres	31120 ROQUES SUR GARONNE
	Mme ROYON – CARON Josette 25 A Résidence Maupassant 351 Bd Pasteur	59500 DOUAI
	Mme STRASEELE – DEZEQUE Lucienne 82 Rue du 11 Novembre	59500 DOUAI
	Mme THERY – LEFEBVRE Elisabeth 5 Résidence Les Lauriers	59152 ANSTAING
1960 / 1963	Mme FAILLE – LACAILLE Jacqueline 12 Rue Emile Combes	62300 LENS
1960 / 1964	Mme BIHET Maria 5 rue Paul Lafargue	59100 ROUBAIX
	Mme BINET – CARLU Nicole 23 rue d'Artois	80200 PERONNE
	Mme BOURBOUSE – JONCKX Joëlle 26 avenue du Groenland	62330 ISBERGUES
	Mme BREVART – SERGENT Dominique 3 Résidence Les Tilleuls	62810 MANIN
	Mme BULTEL Anne-Marie 56 rue Alfred André	62575 BLENDECQUES
	Mme CAFFIN – BOULOGNE Claudie 9 rue de la Craie Poivrée Lotissement des Primevères	76800 ST ETIENNE de ROUVRAY
	Mme DELEFLIE Claudie 29 Rue de Péronne	62124 NEUVILLE-BOURJONVAL
	Mme DELOBEL Christiane 92 Grand Rue	62176 CAMIERS
	Mme DEWEZ – GAYOT Jocelyne 72 rue de Serbie	73000 CHAMBERY

	Mme FENET – LEROY Marie José 9 Rue Jules Guesde	62700 BRUAY LA BUISSIÈRE
	Mme HERBERT – LAMPS Marie Paule 36 B Rue Edouard Quenu	62250 MARQUISE
	Mr JOLY Georges 13 Rue Michelet	62000 ARRAS
	Mme LEJOSNE Marie - Claire 11 rue de la Villageoise	94110 ARCUEIL
	Mme LETOR – HOMBERT Danielle 1349 Route d'Estaires	62136 LA COUTURE
	Mme MARTEL – BENOIT Danielle 36 Lotissement Candassamy Basse Terre	97410 ST PIERRE Ile de la Réunion
	Mme PROKOPOWICZ – THUILLIER Francine 430 Rue de la Chapelle	62890 MARQUION
	Mme VANDECASTEELE – EVENO Annick 11 Allée des Orchidées	62231 COQUELLES
	Mme VANDEMBROUCQ – MAILLAND Nicole Allée Mouloudji	62630 ETAPLES
1961 / 1964	Mme MATHON – SZCZERBINSKI Marie- Marthe 139 Rue Henri Barbusse	62860 ECOURT SAINT QUENTIN
1963 / 1964	Mme MOREL Evelyne 21 Avenue Calain	62930 WIMEREUX
1961 / 1965	Mme ANSEL – RENAULT Francine 42 Rue des Berceaux	62610 RODELINGHEM
	Mme BERTOUT – PRZYBYLSKI Chantal 90 Rue Pascal	62730 MARCQ en CALAISIS
	Mme COQUET – PRUVOST Annick Résidence du Hasard 85 Rue de Touraine	62215 OYE - PLAGE
	Mme DE WEDUWE Christine 13 Rue d'Ostreville	62130 ST MICHEL SUR TERNOISE
	Mme DUDEK – VIGNIER Marie Paule 7 rue du Temple	62300 LENS
	Mme FIEVET – LABITTE Cécile 126 Rue François Broussais	62000 DAINVILLE
	Mme GALATOLA – DELBARRE Marie – France 25 Route de Watten	62910 SERQUES
	Mme GODART – LEROY Josette 100 Rue du Mont Carouille	62570 HELFAUT
	Mme GUEQUIERE – FIERs Marie-Claire 30 Vieux chemin de Gravelines	59279 LOON PLAGE
	Mme HEAULME – PHILEAS Huguette Route de Banson	63460 COMBRONDE
	Mme SAGOT – DELRUE Michèle 4 Rue du Maréchal Leclercq	62320 ACHEVILLE
	Mme TIPREZ – DERANCY Marthe 18 rue du Mont St Eloi	62144 VILLERS AU BOIS
	Mme VANDEVILLE – DECROIX Marie Thérèse 21 rue Blaise	59171 HORNAING
1962 / 1966	Mme CARLU Danièle 202 Allée des Bouleaux	62170 SORRUS
	Mme CONSUL – MATYSIAK Nadine 6 rue Chauvet	33540 COIRAC

	Mme FRUIT – DOREZ Lucienne 13 La Sente Louvet	27930 AVIRON
	Mme LE GUERN – OGREZ Michèle 49 Rue Vincent Auriol	44800 ST HERBLAIN
	Mme MOREL – THOLLIEZ Odette Allée des Cigales La Garenne	84410 BEDOIN
	Mme POUILLAUDE – JOURDIN Marie-Thérèse 13 Rue de Courchelette	62112 CORBEHEM
	Mme RUBBENS – FENET Brigitte 289 Rue du Milieu	62160 BALINGHEM
	Mme SINTHOMEZ Martine 10 rue J. B. Delaporte	62000 ARRAS
	Mme VERMUSE – DESPEGHEL Pierrette 36 Rue St Just	62220 CARVIN
1963/1967	Mme GOURNAY – FAUQUENOYE Liliane 55 Rue des Maréchaux	62250 AUDEMBERT
1964 / 1968	Mme DIEU Michelle Résidence du Parc Rue de Brocqueville	63140 CHATEL GUYON
	Mme RETOURNE Anne- Marie 7 Avenue du Royaume Uni	80090 AMIENS
1965/1968	Mme STRADY-LANGLET Eliane 21 Avenue de Verdun	62600 BERCK SUR MER
1965 / 1969	Mme BLUY Joëlle 14 Rue Matéana La Colline aux Mimosas	83400 HYERES LES PALMIERS
	Mme TALEFAISSE – DIEVAL Madeleine 8 Rue F. Lejeune	62550 VALHUON
1965/1970	Mme AZOZ – KOWALSKI Edwidge 218 Boulevard Darchicourt	62110 HENIN-BEAUMONT
1966/1969	Mme BEAUCOURT Sylviane Rés Halley 4 Rue Vergoz	97400 ST Denis de la Réunion
1967 / 1972	Mme CUVILLIER – BLET Charline 23 Rue Gilbert Regnault	62126 WIMILLE
1968 / 1973	Mme BOMY – CARON Patricia 7 Rue de la Citadelle	62128 GOUY EN ARTOIS
1975 / 1977	Mme LEPOT Claudine 5 Rue des Iris	62119 DOURGES
1983 / 1986	Mme PERU Isabelle 408 rue Léon Blum	62232 ANNEZIN
1987 / 1989	Mr JACKOWSKI Pascal 16 Rue Froissart	62300 LENS
1994 / 1996	Mme JOLY Michèle 13 Rue Michelet	62000 ARRAS
	Mr LEFEBVRE Lionel 3 Rue du Pré Appt 8	62000 ARRAS
Administration	Mme DEMORY- DELEURY Jeanne 4 Rue du Moulinet	62000 ARRAS

A.A.A.E.E.N.I.D'ARRAS
CONSEIL D'ADMINISTRATION

ASSOCIATION DES ANCIENNES ET ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE NORMALE D'INSTITUTRICES ET DE L'IUFM NORD-PAS DE CALAIS - CENTRE D'ARRAS

Siège Social : IUFM Nord-Pas de Calais - Site d'Arras

37 Rue du Temple- BP : 927 - 62022 ARRAS CEDEX

Madame la Responsable pédagogique du Site d'Arras I.U.F.M. Nord Pas de Calais			Membre de Droit,
Madame FENET- LEROY Marie José	Présidente	9 Rue Jules Guesde	- 62700 BRUAY LA BUISSIERE
Madame BOMY - CARON Patricia	Trésorière	7 Rue de la Citadelle	- 62123 GOUY EN ARTOIS
Madame FIEVET - LABITTE Cécile	Trésorière Adjointe	126 Rue François Broussais	- 62000 DAINVILLE
Madame POUILLAUDE - JOURDIN Marie Thérèse	Secrétaire	13 Rue de Courchelettes	- 62112 CORBEHEM
Madame CUVILLIER - BLET Charline	Secrétaire Adjointe	23 Rue Regnault	- 62123 WIMILLE
Madame BULTEL Anne Marie		56 Rue Alfred André	- 62575 BLENDECQUES
Madame DELEFLIE Claudie		29 Rue de Péronne	- 62124 NEUVILLE BOURJONVAL
Madame DELLIS LINGLART - Michèle		4 allée des Verdiers	- 62000 ARRAS
Madame JANIN - DELERIVE Simone		6 Rue des Frênes	- 62000 ARRAS
Madame JOLY Michèle		13 Rue Michelet	- 62000 ARRAS
Madame SINTHOMÉZ Martine		10 Rue J B Delaporte	- 62000 ARRAS
Madame TRIBOUT - MAILLARD Renée		4 Chemin des Ecussons	- 62220 CARVIN
Madame VASSE - FONTAINE Raymonde		11 Rue de l'Abbé Halluin	- 62000 ARRAS
Madame WACHEUX - JOHANNES Gisèle		15 Rue des Bouvreuils	- 62000 ARRAS
Membres d'Honneur			
Madame DENECKER - REAL Yvonne	Présidente d'Honneur	3 Voie du jura	- 62217 BEAURAINS
Madame LANDJERIT - DEFONTE Thérèse		547 Rue de l'Espérance	- 83210 BELGANTIER
Madame MARQUIS - LENGREND Lucienne		Maison MGEN	- 62140 HUBY ST LEU

REMERCIEMENTS

Nous sommes reconnaissants envers tous ceux qui, par leurs écrits, leurs photographies, ont laissé une trace des événements auxquels ils ont été mêlés.

Nous remercions vivement les archivistes départementaux diocésains et ceux de la ville d'Arras, les bibliothécaires du fonds local de la Médiathèque d'Arras et les particuliers d'avoir mis à notre disposition, leurs documents : photographies, cartes postales et revues anciennes.

Merci à toute l'Equipe du Conseil d'Administration qui a permis la finalisation de ce bulletin.

Mesdames SINTHOMEZ, FENET, DELEFLIE, FIEVET, BOMY pour la partie pratique...

Le Centre d'Education de Jeunes Sourds d'Arras, Monsieur BRELINSKI, Directeur général pour avoir donné son accord et Monsieur ROTHMANN pour la réalisation...

